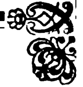
53e Année. — N° 23 Le Numéro : 50 centimes 20 décembre 1898.



JOURNAL

DU

MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Directeur : H. Durville Rédacteur en Chef : Alban Dubet

ABONNEMENT : 10 francs par an, pour toute l'Union postale

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

On s'abonne *sans frais* dans tous les bureaux de poste



SOMMAIRE DU NUMÉRO 23

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs).

1. siège M. **Conard.** — 2. M. **Durin.** — 3. M. **Bouvery.** — 4. M. **Burg.** — 5. M. **Thomas.** — 6. M. **Ph. Renaud.** — 7. M. **G. Démarest.** — 8. M. **Halley.** — 9. M **Daniaud.** — 10. M. **Suzaine.** — 11. M. **Jamet.** — 12 M. **Courlet** — 13. M. **Helt.** — 14. M. **Desvignes.** —15. M. **Michelet**, homme de lettres. — 16. M. **Lacroix.** — 17. M. **L. Duchemin**, homme de lettres. — 18. M. **H. Durville.** — 19. M. **Méert.** — 20. M. **Hénot.** — 21. M. **Froment.** — 22. M. **Grinevald.** — 23. M. **Guyonnet du Pérat.** — 24. M. **Jacquillat.** — 25. M. Le docteur **Bénard.** — 26. M. **Lessart**, ancien magistrat. — 27. M. **Létrange.** — 28. M. **J. Lévy.** — 29. M. **Keil.** — 30. M. **Demé.** — 31. M. **Reveilhac.** — 32. **Noguès**, ingénieur civil des mines. — 33. M. **Beaudelot.** — 34. M. **Pennel.** — 35. M. M. **Bouleau.** — 36. M. **Loche.** — 37. M. **Soury** — 38. M. **Bossong.** — 39. M. **De forge.** — 40. M. **Vivant.**

CORRESPONDANTS NATIONAUX

M. **Recoulet**, à Narbonne (Aude). — **A. Bernard**, Saint-Quentin. — M. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais. M. le docteur **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales. — M. **Adrien Adam**, St-Ouen (Eure-et-Loir). — M. **Bornard-Colliard**, à Chanay (Ain). — M. **Chomier**, à St-Etienne. M. **Corrot** (*Elymas*) St-Dizier.- M. le Dr **Cornilleau**, au Mans. M. le docteur **David**, à Sigean (Aude). — Mme **Dejort**, a Angers. — M. **Dilltes**, à Roubaix. — M. **Jacquet de May**, pharmacien à Rennes. —M. **Jacquot**, à Dijon. — M. **Dassieu**, à Toulouse. — M. le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers). — Mme **Fevrier**, à Orléans. — M. M. **Gavot**, conseiller municipal, à Orléans. — M. **Génin**, à Sedan. — M. **Gérard** artiste photographe, à Rennes. — M. **Jollivet - Castelot**, à Douai. — M. **Host**, à Lyon. — M. **Itier**, à Agen. — M. **Lageais**, instituteur à Limoges.— M. **Lagüe**, à St-Etienne-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées — M. **Lalanne**, à Lespéron (Landes). — M. **Martrès**, négociant à Mantauban. — M. **Métais**, huissier à Loudun. — M. **Mialhe**, à Montredon (Tarn) — M. **Ouiste**, au Mans. — M. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes). — **Revel**, à Lyon. —M. le docteur **Ripeault**, à Dijon. — **M. Suire**, publiciste à Parthenay. — M. **Ad. Villebien** à Caen. — M. **Marzin**, à Brest. — M. **Tournon**, à Mormant (Seine-et-Marne). — M. **Baron** (Max Linden), à Saint-Avertin (Indre-et-Loire).

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Anfossi**, à Gênes, Italie. — M. le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti. — M. **Bertoncini**, à Panama, Rép. de Colombie. — M. le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie. — M. **Carréra**, à Saint-Louis, du Sénégal. — M le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie. — M. Jésus **Ceballos**, à Mexico. — M. **J. Chossat**, au Caire.- M. le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne. — M. le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine.—M. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique. — M. le docteur **Letoquart**, à New-York. — M. Leopoldo **A. Ojeda**, à Mexiéo. —Mme **Parent-Sior**, à Herstal, Belgique. — M. **A.-J. Rico**, à la Haye. — M. **Rosat**, aux Granges, Suisse. — M. **M.-N. Rovira**, à Barcelone. — M. **Soulhassaye**, à la Trinité, Martinique. — M **J. Zaméro**, à Smyrne.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par **M.** le docteur **C. Surville**, président. — « L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Gobeaux**, secrétaire-trésorier. — **La Société magnétique** de Genève.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1898

MM. **X.**	Président d'honneur.
le docteur **Moutin** . . .	Vice-président d'honneur
Dupouy	—
le dr **Encausse (Papus)**	Président.
Durin	Vice-Président.
H. Durville.	Secrétaire général.
Soury	Secrétaire.

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

BAINS

Grands bains français et orientaux, 13, boulevard du Temple. — Bains médicinaux de toute nature, vapeur, hydrothérapie spéciale recommandée par MM. les docteurs. *Traitement seul en son genre.*

CARTOMANCIE

Toute personne désireuse de connaître son **horoscope** par les cartes est priée d'envoyer une phrase de son écriture et la date de sa naissance (Prix 3 à 5 fr.) Mme SIEFFERT, 2, Rue de la République à Vanves. Elle se rend à domicile. Mme Sieffert, possède une faculté remarquable.

HYGIÈNE. — MÉDECINE

Clinique dentaire. — M. et Mme MAGNÉ, dentistes, 1, place de la Nation — Extraction de dents sans douleurs, par un procédé nouveau, nettoyage des dents, aurification et plombage, pose de dents et dentiers en tous genres, système perfectionnés, réparation de pièces dentaires. Prix modérés.

Produits hygiéniques de la maison Roqueblave
12, place Breda (2e arrond.), Paris.

Produits essentiellement hygiéniques, aux merveilleuses propriétés, composés (sans aucun acide) d'extraits de plantes aromatiques, entièrement innocensifs, pour tous soins quotidiens : toilette, beauté, bien être, santé. Vrai trésor des familles. — Hautes récompenses depuis 1873 : Diplôme d'honneur, 35 médailles d'or, vermeil, etc. Médaille d'or à l'Exposition internationale d'hygiène de l'enfance. Paris, 1894.

Eau parisienne hygiénique Roqueblave. Flacons : 1 fr. 25, 2 fr. 50, 3 fr.. 10 fr. Flacon d'essai contre 2 fr. — *Eau parisienne pour Hygiène de la vue.* Flacon : 3 fr., 6 fr. Franco contre 3 fr. 50. — *Elixir dentrifice.* Flacon : 1 fr. 50 et 3 fr. — *Anti-cors français* (sans acide). Flacons, 1 fr. 25 et 2 fr. Franco contre 2 fr. 25. — *Savon hygiénique.* Boîte de 2 pains : 1 fr., 2 fr, et 4 fr.

Envoi par la poste ou en colis postal, contre mandat ou timbres. — *Prospectus franco sur demande affranchie.*

JOURNAUX

Le Courrier de la Presse, fondé en 1889, 21, boulevard Montmartre, Paris, par M. GALLOIS, a pour objet de recueillir et de communiquer aux intéressés les extraits de tous les journaux du monde sur n'importe quel sujet.

Le Courrier de la Presse lit au moins 6.000 journaux par jour et rend de grands services aux écrivains, aux artistes aux hommes politiques qui ont besoin d'être renseignés sur ce que l'on dit d'eux dans la presse

L'Initiation; Revue philosophique des Hautes Etudes. parait mensuellement sous la direction de Papus. Ab France, 10 fr. par an ; étranger, 12 fr. le numéro. 1 fr.

Revue scientifique et morale du Spiritisme, mensuelle. Directeur : G. DELANNE. Ab. 7 fr. par an, 5, rue Manuel. Paris. Etranger, 10 fr.

MASSAGE — MAGNETISME

Massage magnétique, par le professeur H. DURVILLE directeur de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et par Mme DURVILLE. Tous les jours, 23, rue Saint-Merri, de 1 à 4 heures, excepté le jeudi et le dimanche. Traitement à domicile, soit par le directeur, soit par un élève.

Massage orthopédique. — M. DEMÉ, professeur à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, 39, rue de la Voûte, Paris.

Massage magnétique. —. M. ET. DASSIEU, 23, rue Saint Joseph, à Toulouse.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

Mme Berthe, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à *l'Institut Magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 h. à midi ; les autres jours, de 1 h. à 4 h. et par corresp.

VINS

Grands Vins de Bordeaux (fins et ordinaires), depuis 160 fr. la pièce. S'adresser à M. P, TERGAN, propriétaire villa des Fauvettes, boulevard Ladonne, à Pessac (Gironde)

PRIMES A NOS LECTEURS

Les dessous féminins, Journal de Modes illustré, sous la direction de la baronne d'ARGISSONNE, avec la collaboration de littérateurs et d'artistes.

Nous venons de conclure avec la direction de ce journal de modes, un traité qui nous permet d'offrir à nos abonnés et lecteurs, moyennant *deux francs*, adressés à la baronne d'Argissonne en un mandat-poste, un abonnement d'un an, au lieu de six francs, prix ordinaire de l'abonnement.

Nos abonnés n'ont qu'à joindre une bande du journal en envoyant le prix réduit de l'abonnement à la baronne d'Argissonne, bureau des *Dessous féminins*, 78, rue Taitbout, Paris.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de la *Faculté des Sciences magnétiques*, l'abonnement annuel est réduit à 10 fr.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.)

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

Pour la défense de leurs intérêts moraux et matériels, les professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* se sont réunis sous ce titre : *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs*. Association fraternelle des professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, qui a été autorisée par arrêté préfectoral en date du 1er juillet 1894.

Massage médical. — M. EUGÈNE SOURY, lauréat. professeur à l'Ecole de magnétisme, 18, rue du Caire. Paris.

Médium voyant. — Mme BASSET, 65, rue d'Aboukir, Tous les jours.

Les annonces sont reçues au bureau du journal, au prix de **deux francs** la ligne mesurée au lignomètre de 6 points.

Pour les affaires importantes on traite à forfait. La place réservée aux annonces étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros.

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Le *JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE* s'étant assuré du concours d'hommes de science et de collaborateurs distingués, publiera des articles inédits sur le *magnétisme*, *l'occultisme*, le *spiritisme* et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment.

Avec une *Tribune pour tous*, il se mettra directement en rapport avec ses Abonnés qui pourront poser, résoudre ou faire résoudre les questions d'intérêt général.

Fortement documenté, il tiendra les lecteurs au courant du mouvement scientifique et *spiritualiste* qui va s'accentuant dans le monde entier.

Sans aucun esprit de parti, il exposera les doctrines et les faits, se réservant seulement de donner l'opinion qui lui paraîtra la plus conforme à la vérité. Il n'est plus permis à aucune personne ayant quelque culture intellectuelle de demeurer étrangère au mouvement philosophique et scientifique, et notamment aux questions du spiritualisme moderne qui va bientôt atteindre son apogée.

Des articles suffisamment vulgarisateurs mettront tout le monde en état de comprendre et de juger.

La psycho-physiologie et la science de l'âme en général qui préoccupent à juste titre la société actuelle ont pour base le *magnétisme*, ainsi que l'ont reconnu tous les chercheurs et savants ; il est donc indispensable de connaître tout particulièrement cette branche des sciences psychiques, faute de quoi on est exposé à ne rien comprendre des phénomènes du nouveau spiritualisme. C'est à l'absence ou à l'insuffisance d'instruction en cette matière que doivent être attribuées les fausses interprétations ou même les négations de nombre de personnes d'ailleurs très érudites à tous autres égards.

Notre tâche consistera donc à répandre la connaissance du Magnétisme et à donner à cette étude tout l'attrait désirable, ce qui nous semble facile.

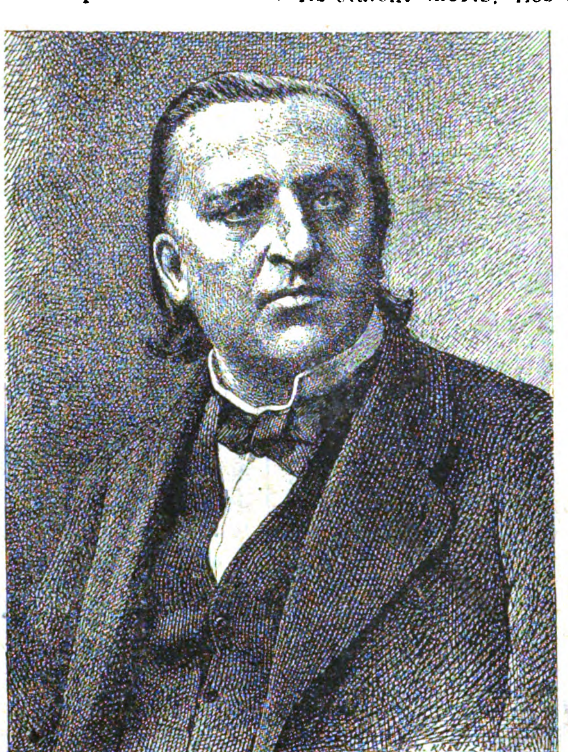
Les numéros des 5 et 20 décembre, présent mois, sont envoyés à titre de spécimens aux personnes non abonnées, dans l'espoir qu'elles s'intéresseront à notre publication.



Les Grands Magnétiseurs

CHARCOT (*Jean-Martin*) naquit à Paris le 29 novembre 1825. Après avoir fait de brillantes études, il fut reçu docteur en médecine en 1853. Trois ans après, il fut nommé médecin des hôpitaux et attaché en 1862 à l'hospice de la Salpêtrière dont il devint le médecin en chef.

— Les magnétiseurs n'ont pas à faire l'éloge des hypnotiseurs en général et celui de Charcot en particulier. Depuis trois siècles et demi, avec une persévérance digne d'un meilleur sort, les premiers ont constamment cherché à faire connaitre aux médecins la valeur thérapeutique du magnétisme; mais avec la fatuité dédaigneuse qui les a caractérisés, ceux-ci n'ont pas cessé d'affirmer que le magnétisme est une chimère, et les magnétiseurs des hallucinés, des fous, des charlatans, voire même des dupes ou des fripons. Il en fut ainsi, jusque vers 1877, au moment où Charcot, qui connaissait fort bien la question, comprit tout le parti qu'il pouvait en tirer lui-même. Après quelques tâtonnements, par des moyens mécaniques que d'autres avaient imaginés avant lui, il parvint à produire méthodiquement certains phénomènes que les magnétiseurs sérieux ont toujours considérés comme inutiles ou dangereux au point de vue thérapeutique. Il classa ces phénomènes anciens sous un nom nouveau qui avait déjà été balbutié par quelques amateurs de néologismes; puis, à grand renfort de réclame, il communiqua ses prétendues découvertes à la presse et aux corps savants. Pour fonder son Ecole, il transforma l'hospice de la Salpêtrière en un théâtre de genre et les pauvres hystériques sensitives que l'Assistance publique confie à ses soins, devinrent autant de comédiennes chargées d'amuser la galerie. Ses représentations obtinrent un formidable succès. Tous les sénateurs, les députés, les ambassadeurs, les médecins, les savants, les romanciers, les artistes, les gens du monde avides de merveilleux, et surtout les journalistes furent ses admirateurs les plus assidus. Le directeur et les médecins de l'établissement, à l'égal des invités et des carabins, du parterre à l'amphithéâtre, partout on le qualifiait de « Maître », et son prodigieux succès lui valut une chaire qu'un ministre complaisant créa spécialement pour lui, des titres, des décorations; enfin, il battit tant et si bien la grosse caisse que la Renommée transporta sa réputation d'un bout du monde à l'autre.



CHARCOT (JEAN-MARTIN)

Il se passa un fait inattendu, inouï, monstrueux, qui est peut-être unique dans les annales de la science. La réalité du magnétisme et la bonne foi des magnétiseurs étaient constatées, mais l'anathème lancé contre eux, surtout depuis cent ans, les avait irrémédiablement condamnés. Ils étaient morts. Les académies qui représentent la routine officielle qu'on appelle la Science les avaient scientifiquement exécutés et l'on ne pouvait rien faire, même pour les réhabiliter. N'ayant pas eu le courage d'avouer qu'ils s'étaient trompés dans leurs affirmations, presque tous les médecins acceptèrent avec enthousiasme la révélation charcotique. C'est pourquoi, au sein des académies, dans les Facultés et chez le plus grand nombre de ceux que l'on appelle des savants, comme chez quelques rares illettrés, l'hypnotisme remplace le magnétisme qui, aujourd'hui encore, n'a jamais existé.

Chef de l'école hypnotique de la Salpêtrière, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, Officier de la Légion d'honneur, Charcot fut néanmoins un grand homme qui fit beaucoup avancer la pathologie du système nerveux. Il écrivit de nombreux mémoires, réunis sous le titre de : *Œuvres complètes de J.-M. Charcot*, qui forment une douzaine de volumes in-8°. Ses travaux hypnotiques forment la plus grande partie du tome IX.

Il succomba presque subitement le 16 août 1893 d'une affection de cœur que l'hypnotisme ne pouvait pas guérir et que le plus maladroit des magnétiseurs aurait rapidement fait cesser. Ses élèves reconnaissants viennent de lui élever une statue en face de l'établissement hospitalier où il est devenu célèbre.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE DU 10 DÉCEMBRE 1898.

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. DURIN.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions et nominations

M. DENTZKOF, magnétiseur à Madrid, présenté par M. Durville, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant étranger.

Présentation de malades

M. Duvauchel, 46 rue de Reuilly, à Paris atteint d'une foulure du coude droit, qui avait été traité dans deux hôpitaux sans aucun succès, fait savoir à la Société qu'il s'est guéri lui-même en quelques jours par auto-magnétisation, en suivant les conseils de M. Courlet.

Madame Guttin, 114, rue du Temple, à Paris, présente sa fille adoptive âgée de 6 ans 1/2, guérie d'une coxalgie dans les circonstances suivantes que nous résumons :

Depuis deux mois, souffrant de divers malaises, l'enfant fut traitée sans résultat par un médecin du quartier. Les malaises augmentèrent, un abcès qui fut bientôt guéri se déclara au cou, mais l'enfant s'alita bientôt, se plaignant de douleurs vives dans la cuisse droite. C'était le 11 août. A partir de ce moment, la douleur augmente de plus en plus et l'enfant pousse des cris du matin au soir et du soir au matin, sans dormir et sans rien prendre. Le médecin déclare que c'est un rhumatisme articulaire aigu, puis un rhumatisme infectieux, fait prendre une quantité de médicaments, applique une couche de teinture d'iode et enveloppe la cuisse dans de la ouate. Mais la douleur augmente encore, une fièvre délirante se déclare, et le 16 un autre médecin appelé déclare que l'enfant est perdue. Le 16, sur l'avis d'une malade guérie par M. Durville à la clinique de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, Mme Guttin vint trouver celui-ci et le pria de venir, non pas pour guérir l'enfant qui, disait-elle, était perdue, mais pour calmer les douleurs afin que la pauvre petite puisse mourir plus doucement.

M. Durville se rendit chez la malade vers 6 heures du soir ; il la trouve râlant, épuisée sur son lit, l'œil à demi voilé, le visage aminci et contracté sous l'effet de la douleur. Il la magnétise, uniquement pour la calmer, et au bout d'une heure, l'enfant qui ne souffre presque plus, sourit, demande à manger, et, horriblement fatiguée, prie qu'on la laisse dormir. On la laisse; elle dort pendant 14 heures d'un sommeil réparateur qui n'est interrompu que deux fois pour demander des aliments. Dans la journée, l'enfant ne souffre pas lorsqu'elle reste immobile ; elle est gaie et demande souvent à manger. Le magnétiseur revient le soir, fait développer la cuisse pour constater son état et observe que l'atrophie est considérable et que le grand trochanter n'est pas au niveau de l'autre. Il y a déviation du bassin ou luxation de la hanche. Ce n'est donc pas un rhumatisme, mais une *coxalgie* Il calme encore la cuisse qui est très douloureuse au moindre mouvement. Au troisième jour, le mieux s'étant encore accentué, le magnétiseur lève l'enfant et l'étend à plat sur le dos. Là, on constate que le bassin est dévié et que la jambe malade st 3 centimètres plus longue que l'autre.

Par des magnétisations et des massages successifs, l'atrophie de la jambe disparaît peu à peu, la douleur, qui se réveillait encore au moindre mouvement, diminue sensiblement, et l'état général devient excellent. Cette transformation étant suffisante, il fallait redresser le bassin et mettre la jambe à la même longueur que l'autre. M. Durville ayant besoin de s'absenter, confie cette tâche à M. Demé qui la remplit à merveille. Enfin, après une soixantaine de séances des deux praticiens, l'enfant, qui était mourante trois mois auparavant, se levait et marchait un peu. Aujourd'hui, comme on peut le constater, elle marche bien : elle est guérie et remercie publiquement ses sauveurs.

Madame Guttin remet au président une lettre de la femme du médecin traitant remontant à la fin de septembre. Cette lettre curieuse à plus d'un titre est lue, mais le nom de la signataire n'est pas donné. Voici quelques indications à ce sujet :

La femme du médecin ayant présenté la note de son mari fut assez mal reçue, et on l'informa que la petite malade affectée de coxalgie et non de rhumatisme, était en bonne voie de guérison, grâce aux bons soins d'un magnétiseur.

Cette déclaration ne fit pas plaisir à la dame, et en rentrant chez elle, elle écrivit une longue lettre, pleine de compassion, pour faire comprendre que la médecine seule pouvait guérir la malade et que la laisser entre les mains d'un magnétiseur, c'était vouloir la perdre au plus vite. Elle suppliait, dans l'intérêt de l'enfant, de faire venir un médecin spécialiste et d'abandonner ce traitement illusoire, ce magnétisme qui ne pouvait avoir aucune action.

Cette lettre est discutée. La Société admet l'entière bonne foi de l'auteur de la lettre, qui, comme bon nombre de médecins, ne sait pas que le magnétisme constitue le plus puissant moyen de guérison que la nature ait mis à notre disposition.

Communications diverses

Le secrétaire général lit les trois certificats remis à M. Demé.

Paris, 28 novembre 1898.

Je souffrais de douleurs sciatiques et j'avais la jambe droite deux centimètres plus longue que l'autre. En une seule séance, M. Demé m'a guéri.

Je remercie l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et particulièrement. M. Demé.

J. Chevalier, *18, rue de la Paix.*

Je soussigné, reconnais que mon enfant était atteint d'un déboitement de la hanche gauche, que la jambe était deux centimètres plus courte que l'autre, et que M. Demé l'a guérie en une seule séance. En foi de quoi je lui délivre le présent certificat.

Broyard, *38, rue des Laitières, Vincennes.*

Je soussigné, brigadier commandant la brigade de gendarmerie de Neuilly-sur-Marne, certifie avoir reçu les soins gratuits de M. Demé, à l'occasion d'un accident au genou droit. Les soins ont demandé un traitement assez long; j'avais d'ailleurs été traité pendant deux mois par plusieurs médecins sans aucune amélioration. Dès ses premiers soins j'ai senti un bien-être qui a augmenté, et aujourd'hui, je suis complètement guéri.

Neuilly-sur-Marne, le 25 octobre 1898.
(*signature illisible*).

Expériences

M. Soury fait des expériences de suggestion sur les spectateurs qui veulent bien se soumettre à son action, et M. Durville présente des phénomènes de polarisation psychique avec Mme Vix.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

Le secrétaire général.
H. Durville.

LES PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME

Les magnétiseurs, à l'encontre des hypnotiseurs, ne cherchent pas à déterminer le sommeil. Comme ces derniers, ils ont un but: guérir ou tout au moins soulager.

Le procédé hypnotique n'est pas toujours sans danger; avec lui, sans doute, on obtient des cures; mais comme on oblige le malade à une attitude quelquefois fatigante, qu'on fait violence, pour ainsi dire, à la nature, il n'est pas rare de voir des personnes contracter, à la suite de ces expériences, des troubles nerveux qui ne laissent pas que d'inquiéter.

En tous cas, s'il est nécessaire parfois d'endormir un malade, le procédé magnétique est le seul qui doive être adopté, à moins que l'hypnotisation, dite braidique, qui est, comme nous l'avons dit, un moyen violent et ne soit plus efficace; mais on ne doit en user que quand tous les autres procédés ont échoué.

Le traitement magnétique donne des résultats des plus satisfaisants. La quantité de certificats, le grand nombre d'attestations produites, les expériences mille fois répétées donnent raison aux magnétiseurs.

Il arrive qu'un magnétiseur échoue quand un autre réussit. C'est que le praticien, outre le don naturel qu'il possède, doit connaître parfaitement les lois du magnétisme; la physiologie ne doit pas lui être étrangère. Il doit aussi être psychologue. Et puis, tous n'ont pas la même puissance, tous surtout n'ont pas le *feu sacré*.

La première condition est de vouloir; la deuxième de savoir. Rien qu'avec ces deux conditions, on peut obtenir de beaux résultats; mais si l'on joint l'amour profond de son semblable, on peut faire des merveilles.

Beaucoup de personnes nient la force magnétique, soit parce qu'elles n'ont jamais assisté à des expériences *sérieuses*, soit parce qu'elles-mêmes n'ont pu ressentir l'influence magnétique.

L'agent magnétique ne se fait pas sentir également chez tous. Il y a des individus qui sont réfractaires; mais le plus grand nombre (70 pour 100 environ) éprouvent, à des degrés divers, l'action du magnétisme.

Il faut tenir compte de la puissance magnétique qui varie, comme de la sensitivité qui n'est pas la même chez tous.

En thèse générale, l'homme bien portant *sentira* moins que l'homme affaibli: voilà pourquoi tous les malades sont susceptibles, avec des degrés variant suivant la nature des affections, d'être traités par le magnétisme. On le comprendra aisément en songeant que l'homme sain dégage des effluves que la personne affaiblie *attire* malgré elle dans son propre organisme. C'est une loi naturelle qui tend à l'équilibre partout. Quand l'homme rompt cet équilibre, il perd la santé; et le traitement magnétique a pour but de la lui faire recouvrer.

Il ne faut donc pas perdre de vue que l'agent magnétique est avant tout *équilibrant*; donc, quand un organe est affaibli, il s'agit de lui donner de la force; inversement, quand il est surexcité, il faut chercher à le *dégager*, en lui soutirant la force qu'il a en trop, soit en la transportant sur d'autres points, soit en la faisant disparaître.

Examinons maintenant les procédés classiques, tels que passes, impositions, applications, effleurages, frictions, insufflations.

Passes

On distingue les passes *longitudinales* et les passes *transversales*.

Longitudinales. — Elles consistent à placer les mains, les doigts dirigés un au-dessus du front et

à les ramener plus ou moins lentement de la tête à l'estomac et aux pieds.

La passe très lente (de 3 à 4 minutes) qui va de la tête à l'estomac est saturante, *chargeante*.

La passe moins lente (d'une minute environ) semble plutôt équilibrante ; elle tend à régulariser les fonctions.

La passe rapide ou à *grands courants* est dégageante ; elle tend à secouer la torpeur.

Transversales. — Elles sont horizontales, vont de droite à gauche ou de gauche à droite du corps. Elles sont dégageantes, elles dispersent les fluides accumulés ; leur effet est contraire aux passes longitudinales lentes.

Il arrive que la partie malade rayonne un fluide, une *aura* morbide ; la passe transversale a pour but de la chasser.

Impositions et applications

L'imposition consiste simplement à étendre les mains sur la tête ou sur tout autre partie du corps, mais sans contact.

Dans *l'application*, la main doit être posée à plat et toucher la partie qu'on veut magnétiser.

Il y a deux modes d'imposition ou d'application : 1° Avec les doigts en pointe (imposition *digitale*) et 2° avec la paume de la main (imposition palmaire).

Le premier mode est plus excitant que le second. On doit donc user de ces procédés suivant qu'on veut plus ou moins exciter ou activer une fonction.

On peut rendre plus efficace l'imposition, en décrivant des petits cercles avec la main sur la partie malade, soit de droite à gauche, soit de gauche à droite. Ceux de gauche à droite sont excitants, ceux de droite à gauche sont au contraire calmants.

Toutes les parties du corps, mais principalement les genoux et les pieds dégagent des effluves. C'est pourquoi certains magnétiseurs se mettent en contact avec les malades, pied contre pied, genou contre genou.

Pour calmer ou pour exciter, il y a une règle générale qu'il ne faut pas oublier : la main droite calme, la gauche excite suivant leur position isonome ou hétéronome, et ceci en vertu de la loi de polarité que nous connaissons.

Tous ces mouvements doivent être exécutés sans raideur, naturellement, avec un calme parfait.

Effleurage et frictions

L'effleurage. — Toucher légèrement la tête, organe sur lequel on pratique généralement ce mode d'opérer, appliquer les mains des deux côtés de la tête et les faire glisser le long du cou et des bras.

Friction. — Frotter la partie malade. On distingue la friction *rotatoire* et la friction *traînante*. Les mots indiquent le mode d'opérer. La première s'exerce de préférence sur le torse et l'abdomen. Mais il faut, ici comme ailleurs, tenir compte de la polarité. De gauche à droite, la friction est excitante, et de droite à gauche calmante.

La friction traînante consiste à appliquer les mains à plat ; la droite sur la nuque, et à descendre le long de l'épine dorsale. La main exécute comme un mouvement de *reptation*.

Insufflations

L'action du souffle est très importante. Le souffle est froid ou chaud ; il est froid, quand il est fait à une certaine distance, chaud, quand on applique la bouche sur la partie malade. Le froid dégage, calme, réveille ; son action est négative. Le chaud au contraire stimule, charge, pénètre.

On use de l'un et de l'autre suivant les cas.

Tels sont les procédés généraux et fondamentaux employés par les praticiens.

Il va sans dire qu'ils n'ont rien d'absolu et que les magnétiseurs, suivant leur tempérament, leur propre expérience, peuvent modifier, varier ces procédés. Cependant, ils doivent tenir compte de la polarité. ALBAN DUBET.

Le vendredi 23 décembre, à 8 h. 1/2, à la Société des Conférences spiritualistes, Hôtel des Sociétés Savantes, rue Serpente, *conférence expérimentale* par *H. Durville*. Objet : lois physiques du Magnétisme ; les états du sommeil provoqué. Expériences avec Mme Vix.

L'ÉTAT DE SUGGESTIBILITÉ HYPNOTIQUE

Etat électro-statique

par QUŒSTOR VITŒ

Pour arriver à reconnaître l'unité de nature qui subsiste entre l'hypnotisme et le magnétisme, il faut d'abord comprendre ce qui constitue l'état de suggestibilité (hypotaxie).

Le Dr Durand de Gros constate que la fixation du regard sur un objet déterminé n'est que le côté objectif, phénoménal, du procédé braidique. La vraie cause fondamentale (nouménale), c'est la *concentration subjective de la pensée* sur l'idée de l'objet perçu et la suspension de la diffusion régulière de la force nerveuse dans les nerfs de la sensibilité, qui accompagne cet arrêt de l'activité mentale.

Si l'activité normale de la pensée est arrêtée, l'innervation des nerfs est supprimée, et ils perdent leur aptitude à conduire vers le cerveau les impressions du dehors. Le sujet se trouve isolé (insolation électrique), tombe en léthargie. L'anesthésie et la catalepsie paraissent, ainsi que « la rapide alternance » des états nerveux contraires, etc, dues à la suppression de la transmission sensitive et motrice de l'influx nerveux, et par consé-



quent à un défaut de contiguité des éléments nerveux, ce qui produit un état neuropathique. La thèse de Charcot, qu'on méconnaît aujourd'hui, que la suggestibilité est un état neuropathique, se trouve confirmée par cette analyse.

Ces considérations psycho-physiologiques trouvent leur confirmation dans les recherches électriques faites par le Dr Ed. Branly. Si, dit-il, on compare la propagation d'une onde nerveuse dans le système nerveux à la propagation du courant électrique dans un radio-conducteur, on peut admettre qu'un neurone se comporte comme un grain métallique. Dans le cas où les intervalles qui séparent les extrémités de deux neurones contigus ne peuvent être franchis parce qu'ils sont trop grands ou parce que l'onde nerveuse n'est plus suffisamment puissante, une décharge électrique rétablira la communication interrompue, et cette communication persistera au moins quelque temps pour l'onde nerveuse elle-même. Le rôle thérapeutique de l'électricité se trouve ainsi expliqué. Rien ne serait changé à l'indication thérapeutique, si, non seulement les extrémités des neurones, mais même les éléments d'un simple conducteur nerveux étaient eux-mêmes trop écartés pour la transmission d'une onde nerveuse. (*La Nature*).

L'unité de nature entre l'électricité et la force nerveuse se trouve clairement démontrée par le fait que des vibrations électriques peuvent venir renforcer un courant nerveux affaibli. De même un courant électrique dirigé à travers un nerf spécial d'une fonction, détermine l'exercice de cette fonction. La galvanisation du nerf optique détermine une sensation lumineuse ; la galvanisation du nerf acoustique donne lieu à une sensation de son, ainsi que l'a constaté Durand de Gros en 1860.

Cette unité de nature est confirmée également par la découverte du téléphone et de l'instrument inventé par un Hongrois pour transmettre les impressions visuelles à distance. En effet, ces instruments démontrent que les impressions sensorielles sont analogues aux ondes d'induction électriques transmises par ces conducteurs. S'il n'y avait pas unité de nature, il n'y aurait pas perception sensorielle. On peut dire que ces appareils sont des prolongements artificiels de nos sens. Il est reconnu maintenant que le système nerveux est un agrégat de neurones, d'éléments discontinus à prolongements mobiles ayant contiguité, mais sans soudure ni continuité entre elles, semblables à un radio-conducteur formé de limailles métalliques.

De tels conducteurs discontinus empêchent un courant électrique ordinaire de passer. Mais si une décharge vibratoire (soit d'induction, soit d'un condensateur ou d'une machine Wimshurst) a lieu, même à une distance considérable, aussitôt le conducteur discontinu devient conducteur, et le courant passe.

La suspension de l'onde nerveuse fait disparaître la conductibilité des neurones, ainsi que la suspension du courant induit fait disparaître la conductibilité des limailles de fer dans le radio-conducteur. Le traumatisme ou choc nerveux fait disparaître la conductibilité des neurones, comme le choc fait disparaître la conductibilité des radio conducteurs. La non-contiguité des éléments nerveux amène la suppression de la transmission de l'influx nerveux et produit l'anesthésie, paralysie hystérique, etc., c'est-à-dire un état analogue à celui qui accompagne la suggestibilité.

Mais d'où vient le courant nerveux qui produit sur nos neurones un effet similaire à celui produit par des vibrations d'induction sur un radio-conducteur ? Le Dr Durand de Gros nous apprend qu'il est généré par les cellules grises ou vésiculaires du cerveau, des centres réflexes et ganglions et qu'il est distribué par la substance blanche ou tubulaire qui constitue des couples complémentaires de conducteurs afférents et efférents, passifs et actifs, récepteurs et transmetteurs, sensoriels et moteurs pour chaque cellule grise. Elles ressemblent en effet à des cellules électriques avec leur fil positif et négatif, et le Dr Durand avait déjà affirmé en 1855 dans son « Electro-dynamisme vital » que l'énergie nerveuse est électro-motrice.

Mais le Dr Branly nous démontre maintenant que ce n'est pas un courant d'électricité ordinaire qu'établit la conductibilité dans les radio-conducteurs, ainsi que dans les neurones ; cet effet se produit par les ondulations ou vibrations générées par l'induction ou par la décharge d'un condensateur ou d'un transformateur.

Il est reconnu que *penser* produit des vibrations ou que la pensée est accompagnée de vibrations (1) Penser c'est donc propager des ondes sur le courant nerveux générées par les cellules grises, et par conséquent établir la conductibilité parmi les éléments discontinus du système nerveux, ainsi que la transmission de la sensibilité et de la motricité.

Suspendre la pensée, c'est arrêter les ondes et par suite la conductibilité ; c'est supprimer la transmission de la sensation et du mouvement. C'est la dépolarisation d'un état statique, incohérent, passif, involontaire, sommeil neuro-pathique,

(1) Sir William Crookes a dit dernièrement à cet égard dans son discours à l'Association britannique pour l'avancement des sciences : « On sait que l'action de penser est accompagné de certains mouvements moléculaires dans le cerveau : nous sommes donc en présence de vibrations physiques capables, par leur extrême petitesse, d'agir directement sur leurs molécules individuelles, tandis que leur rapidité se rapproche de celle des mouvements internes et externes des atomes eux-mêmes ».

suggestibilité. En conséquence, par la considération du processus électrique, nous arrivons au même état psychologique que le Dr Durand nous démontre être produit par la concentration de la la pensée sur l'objet où le regard se fixe dans le braidisme. Nous voyons que l'état de suggestibilité hypnotique est un état statique, de dépolarisation des neurones, produit par la suspension des vibrations induites de la pensée.

Ceci concorde avec les conditions qui accompagnent l'approche du sommeil naturel, c'est-à-dire la diminution de l'activité de la pensée, et par conséquent des ondes nerveuses. C'est ce qui explique pourquoi le Dr P. Farez a pu suggestionner pendant le sommeil naturel en agissant par un mode rythmique (vibratoire). Ainsi les personnes qui sont suggestibles à l'état de veille doivent être des individus chez qui les vibrations de la pensée n'ont pas une grande intensité ou chez lesquels on suspend l'activité normale de la pensée temporairement, en produisant par ce moyen un état statique ou dépolarisé.

Cette théorie de la dépolarisation des neurones et de suspension de la conductibilité explique les états neuro-pathiques morbides, l'hystérie, etc,, ainsi que la détermination par la subconscience. Si nous comparons nos neurones aux molécules de la barre de fer doux, la loi d'Ampère nous enseigne, par analogie, que chaque neurone doit posséder un circuit à lui propre ; et ceci est confirmé physiologiquement par le Dr Durand qui nous apprend que toutes les cellules neurogènes grises ou corpuscules ganglionnaires élaborent la force nerveuse, celle du système ganglionnaire et du système vétébral, aussi bien que celle du cerveau. Toutes sont des foyers de sensibilité, de pensée et de mouvement, et toutes sont des monades animiques. Ce sont des hiérarchies de sous-moi chargés de mettre à exécution les déterminations transmises par le moi-capital.

La suspension de l'activité de pensée par le moi-capital et des vibrations que la pensée détermine, produit la contraction des prolongements mobiles des neurones et par suite leur insolation et isolation. Les neurones se dépolarisent et tombent dans un état statique, semblable à celui qui a lieu dans la barre de fer de l'électro-aimant, quand le courant électrique polarisant ne passe plus.

Les hiérarchies des sous-moi de la subconscience, privées ainsi de la direction de la volonté du moi-central, fonctionnent dans un état relatif d'indépendance, incohérent, anarchique, neuropathique. C'est l'apparition des idées fixes déterminant leur réalisation motrice et sensorielle : tels les stigmates organiques. C'est le transfert de la sensibilité; c'est l'anesthésie et l'hyperesthésie alternant, la catalepsie, etc. C'est l'état de rêve à l'approche du sommeil profond, c'est l'état passif, involontaire et suggestible.

Il y a un fait remarquable sur lequel l'attention doit se porter, quant au procédé d'hypnotisation.

Ce n'est pas le fait simple de la fixation de l'attention sur une idée, ou l'impression subjective et la suspension concomittante de la diffusion des vibrations nerveuses, qui produit l'état statique de la suggestibilité. Le maintien d'une idée dans le foyer central de l'attention, c'est le maintien continu d'une « impression » c'est-à-dire d'une vibration homogène, *unimodè* (Durand de Gros) ; c'est la résonnance continue de la même note vibratoire, pour ainsi dire.

Le même effet peut se produire par le moyen des autres sens. L'enfant est hypnotisé *auditivement* par les chants monotones et rythmiques de sa nourrice, *musculairement* par les oscillations régulières de son berceau, *visuellement* quelque fois par un bout de verre brillant suspendu au-dessus de son berceau. Un effet similaire est produit sur les voyageurs par la trépidation et les bruits rythmiques d'un train en marche. Toute impression rythmique et monotone produit un effet similaire, si elle est soutenue.

Il y a donc ici un principe fondamental. Le remplacement des vibrations nerveuses variées qui accompagnent la pensée active par une vibration unimode paraît diminuer l'intensité inductive du courant nerveux et produire la contraction des ramifications mobiles des neurones, par conséquent leur discontinuité, et fait disparaître ainsi leur conductibilité. Ils deviennent isolés, dépolarisés, statiques.

Nous aurons à revenir sur cette loi.

Un fait important pour les lecteurs de ce journal, démontré par Durand de Gros, apparaît ici : c'est l'unité de nature subsistant entre les procédés théurgiques et de thaumaturgie religieuse employés par les sectes mystiques et par la Magie, et les procédés indiqués dans notre article, comme produisant l'hypnose.

Les pratiques de « l'incessante répétition de formules inintelligibles communes à la plupart des cultes de l'Orient» et à la Magie sont évidemment basées sur le principe d'hypnotisation par des vibrations rythmiques que nous connaissons. Les Yoguis qui tiennent leur regard fixé pendant de longues heures sur un point imaginaire de l'espace, sur l'extrémité de leur nez ou sur leur nombril, les Magiciens qui pratiquent la divination en plongeant leur regard dans un miroir magique, en le fixant sur un cristal, sur une tache d'encre, etc., mettent à exécution le même principe que le sujet hypnotique qui fixe son regard sur un miroir rotatif, sur un clou, sur un bouchon attaché à son front, sur un point brillant, sur les yeux de l'opérateur. Les Derviches hurleurs et tourneurs, les

Aïssaouahs pratiquent l'hypnotisation rythmique, auditive et musculaire.

« Ces pratiques ne seraient-elles pas une hypotaxie savamment conçue et habilement employée pour plonger la raison dans le sommeil et jeter les âmes dans les chaînes de la foi aveugle ? »

Les effets étranges d'anesthésie et d'hyperesthésie, de délire provoqué, sont semblables à ceux produits chez le sujet hypnotique. Tous ces phénomènes sont dûs à la surexcitation des facultés inhérentes en notre vitalité psychique : ce sont des facultés de l'âme.

Tribune pour tous — La Rédaction rappelle aux abonnés qu'elle ouvre dans les colonnes du journal une TRIBUNE POUR TOUS où ils pourront exposer brièvement les questions générales qui peuvent intéresser le public et leur proposer des solutions.

La Rédaction se met à la disposition des lecteurs pour tous les renseignements dont-ils peuvent avoir besoin. *Prière de joindre un timbre pour la réponse.*

AUX LECTEURS ET ABONNÉS DES COLONIES ET DE L'ETRANGER. En raison de l'éloignement, l'administration a l'honneur de prévenir ses lecteurs et abonnés qu'elle continuera à leur faire le service du journal jusqu'au 20 JANVIER, époque à laquelle ce service cessera pour ceux qui n'auront pas envoyé le montant de leur abonnement.

LES AURORES BORÉALES

Les illuminations polaires ont pour causes primordiales des perturbations atmosphériques déterminées par des constituants non équilibrés de la force pathotique. La force connue sous le nom d'électricité est un des degrés de matérialisation de la force pathotique.

Quand de vastes étendues d'hydrogène non incandescent se rassemblent dans l'atmosphère solaire, leur équation correspondante d'oxygène n'étant plus équilibrée, prend son chemin partiellement vers d'autres sphères, ou sphéroïdes et s'y adapte, en passant, suivant sa nature et leurs différents degrés de raréfaction.

Une fois entré dans une sphère ou sphéroïde, (Il est entendu que dans ces sphères ou sphéroïdes sont compris tous les degrés de l'air, du plus dense respirable, jusqu'au plus raréfié), l'oxygène naturellement cherche les pôles, à cause de leur plus basse température ; à cause de leur état de perturbations électriques, et, (à l'égard des sphéroïdes), à cause du rapprochement des pôles vers le noyau central de la force pathotique.

Là, n'étant pas encore en équilibre, il essaie de passer d'un pôle à l'autre ; mais rencontrant à l'équateur le noyau central de la force pathotique, lequel étant équilibré, et par conséquent en ordre, ne lui fournit aucune place, il est repoussé vers les pôles avec énergie ; et, dans un état condensé et électrisé, il est rejeté en haut sous forme d'ozone. Dans cet état, il oxyde certains constituants métalliques de l'atmosphère, développant ainsi librement de l'hydrogène. La chaleur de la température en est augmentée, et l'ozone partiellement changé en oxygène (de ce fait se dégage l'odeur particulière dont les illuminations polaires sont accompagnées) L'oxygène ainsi dégagé de son état de condensation, s'unit avec l'hydrogène engendré et le phénomène est produit : la luminosité étant plus ou moins grande suivant la puissance de la force incandescente ; la couleur et la force variant suivant la nature de ce qui est incandescent.

Quand ces illuminations se produisent dans des régions plus tempérées, c'est toujours dans une région d'air glacial qu'elles ont lieu, puisque sans un froid extrême, ce phénomène ne peut se produire.

MAX THEOU. (Zarif, Tlemcen)

L'HYPNOTISME EN 4 LEÇONS

Par le Dr PAPUS

L'hypnotisme a pris une telle importance dans le traitement de beaucoup d'affections nerveuses que nous devons particulièrement insister sur ce point.

Laissant de côté toutes les discussions théoriques, nous allons voir quels sont les différents moyens pratiques qu'on peut mettre en usage pour déterminer l'hypnose chez un être humain.

Nous classerons ces pratiques de la façon suivante :

1° Détermination de l'état de réceptivité hypnotique du sujet ;
2° Hypnotisation du sujet ;
3° Détermination des phases et états profonds de l'hypnose ;
4° Différents procédés de réveil des sujets.

PREMIERE LEÇON

État de réceptivité

Malgré les affirmations de certaines écoles médicales, on peut dire que tout individu n'est pas susceptible d'être hypnotisé. La proportion obtenue dans le laboratoire hypnothérapique de la Charité est de 40 0[0 pour les hommes et de 60 à 70 0[0 pour les femmes.

Certains procédés rapides permettent d'avoir sur l'heure une première idée des influences que pourra exercer l'hypnotisation sur un sujet.

Parmi les nombreux procédés employés à cet effet, nous choisirons les suivants :

1° Attraction en arrière (procédé Moutin).

2° Attraction du petit doigt.
3° Suggestion à l'état de veille.
4° Influence du point brillant.
5° Influence du miroir rotatif.

Nous allons décrire rapidement chacun de ces procédés.

Attraction en arrière. Placez le sujet debout les deux pieds joints. Posez ensuite les deux mains à plat sur les omoplates du sujet, vous tenant derrière lui, et retirez doucement les mains au bout de quelques instants. Si vous avez affaire à une personne très sensible, ses épaules suivront le mouvement de vos mains et elle sera malgré elle attirée en arrière. M. Moutin décrit ce procédé dans son livre sur le « Nouvel Hypnotisme ».

Attraction du petit doigt. Demandez au sujet de vous confier sa main droite dégantée. Placez alors la paume de la main en bas et pressez doucement avec votre main gauche les doigts en laissant l'annulaire libre. Cela fait, attirez à vous par de petites passes horizontales lentes le petit doigt et répétez ces passes jusqu'au moment où il suivra le mouvement d'attraction. Vous pourrez alors donner la suggestion verbale au sujet qu'un petit doigt restera éloigné des autres malgré tout jusqu'au moment où vous voudrez faire cesser le phénomène. Après l'opération, il est indispensable de bien dégager le petit doigt, la main et l'avant-bras au moyen du souffle froid.

Suggestion à l'état de veille. La suggestion à l'état de veille s'obtient en regardant fixement le sujet dans les yeux et en lui commandant d'une voix forte et d'un air d'autorité de faire telle ou telle chose (fermer les yeux et ne plus pouvoir les ouvrir, ne plus pouvoir ouvrir la bouche, etc.). Les sujets sensibles à ces procédés sont les plus sensitifs.

Influence du point brillant ou du miroir rotatif. Si l'on fait fixer au sujet un point brillant, soit fixe, soit en mouvement, et que le sujet ressente au bout de quelques instants des lourdeurs dans les paupières, ou éprouve une irrésistible envie de dormir, on peut sans crainte aller jusqu'aux phases hypnotiques avec un tel sujet.

On laissera donc de côté les sujets réfractaires à ces divers procédés et l'on se servira, au contraire, des autres personnes plus sensibles, dans les expériences ultérieures.

DEUXIÈME LEÇON

Hypnotisation du sujet

Le sujet une fois reconnu sensible peut être hypnotisé. Plusieurs moyens peuvent être employés à cet effet parmi lesquels nous décrirons les suivants :

1° Suggestion simple ;
2° Point brillant ;
3° Miroir rotatif ;
4° Regard ;
5° Passes.

Suggestion simple. On fixe avec douceur le sujet dans les yeux et, sans le brusquer, on lui commande de fermer les yeux, on lui commande ensuite toujours très doucement, de perdre la sensibilité cutanée et on lui affirme à ce moment, toujours sans brusquerie, qu'il est endormi, qu'il sent le sommeil le gagner de plus en plus, ce qui se trouve confirmé en quelques instants avec une nature quelque peu sensible.

Point brillant. Ce procédé est généralement le plus connu. Il consiste à faire fixer au sujet un point brillant comme un bouton de nickel, la lame d'un bistouri, une petite glace, etc., placé au niveau du front et entre les deux yeux. Cette position force le sujet à faire converger son regard en haut et au milieu et détermine l'hypnotisation très rapidement.

Miroir rotatif. L'emploi du miroir rotatif du Dr Luys, est, à notre avis, préférable à tous les autres moyens comme sécurité et rapidité. Nous conseillons surtout le miroir à une seule tête et recouvert de cuivre nickelé. Le constructeur est M. Robillard. On place le miroir à hauteur des yeux du sujet et à environ 0m50 d'éloignement, en s'assurant que le scintillement lumineux passe bien devant les yeux. Le sujet est lui-même placé dans un fauteuil. la tête appuyée. Le sommeil se produit généralement au bout de vingt à trente minutes par ce procédé.

Regard. L'emploi du regard comme moyen d'hypnotisation est une méthode fatigante, mais d'une grande énergie, et permet d'obtenir de bons résultats quand tous les autres moyens ont échoué. Voici comment on opère.

On fait asseoir le sujet en face de soi, le dos tourné à la lumière. On prend ensuite les deux mains du sujet et l'on saisit à pleine main les pouces dudit sujet. C'est alors qu'on regarde fixement, et, d'après le rituel indiqué à l'entraînement du regard, la pupille de l'œil droit du sujet. Le sommeil s'obtient encore plus vite si l'on ajoute à ce procédé l'emploi de la suggestion.

Passes. On débute comme pour le procédé du regard ci-dessus, mais les deux pouces du sujet sont réunis dans la main gauche du magnétiseur qui, pendant cinq ou six minutes, fait des passes utiles de haut en bas, sur la tête du sujet, en descendant jusqu'au niveau de l'estomac. On laisse aller les mains du sujet le long du corps et l'on continue les passes avec les deux mains. Le sommeil ainsi obtenu est d'un autre ordre que le sommeil déterminé par les procédés hypnotiques. Nous en reparlerons du reste à propos des états profonds.

(à suivre.)

68ᵉ CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à la *Faculté des Sciences magnétiques, par* H. DURVILLE.

Contre l'amaurose (goutte sereine)

L'*amaurose* est caractérisée par l'affaiblissement ou la perte totale de la vue, sans qu'il existe aucun obstacle à l'arrivée des rayons lumineux au fond de l'œil, c'est-à-dire sans altération des milieux de l'organe. Ce n'est pas une maladie, mais un symptôme commun à plusieurs affections dans lesquelles la vue est obscurcie ou complètement supprimée.

La cause de l'amaurose peut être : *idiopathique* c'est-à-dire tenir à une lésion oculaire (inflammation ou décollement de la rétine, tumeur intra-orbitaire) ; *symptômatique*, lorsqu'il y a altération du nerf optique, lésion du cerveau (encéphalite, abcès, gourmes syphilitiques, hémorragie, ramollissement, méningite, lésion de la moelle), comme dans l'ataxie ; *réflexe*, lorsque (chez les enfants) elle est due à la présence de vers dans l'intestin, quand elle survient à la suite de l'avulsion d'une dent, ou (chez la femme) à des troubles utérins. Elle peut encore tenir à l'albuminurie, au diabète, et se déclarer à la suite de migraines ou de névralgies habituelles ayant cessé subitement.

L'examen à l'ophthalmoscope indique souvent au médecin la cause déterminante ; mais cet examen est au-dessus de notre portée.

Le médecin oppose à l'amaurose un traitement en rapport avec la cause qui la détermine. Les cas de nature réflexe cèdent souvent très rapidement: les autres sont presque toujours incurables. Par le magnétisme, on guérit beaucoup de cas ; mais il en reste encore davantage qu'on ne peut guère qu'améliorer. Ce qui prouve la très grande supériorité du traitement magnétique sur le traitement médical, c'est que, dans beaucoup de cas incurables où la cécité est complète, on peut, pour quelques instants, rendre la vue complètement.

N'ayant pas la certitude de réussir, on peut néanmoins essayer dans tous les cas. Voici comment il faut procéder.

MAGNÉTISME HUMAIN. — Passes transversales sur la partie supérieure du corps et plus particulièrement sur la tête, pour dégager ; passes longitudinales et passes à grands courants de la tête aux pieds pour régulariser les courants magnétiques. Ensuite, exciter fortement par application isonome des mains sur les différentes parties du cerveau, et par l'imposition des mains, les doigts dirigés en pointes. Placé derrière le malade, appliquer le bout des doigts au cerveau sur les centres de la vision (centres 20) ; insufflations chaudes sur ces centres, et ensuite sur les globes oculaires. Terminer la séance, qui peut durer de 30 à 40 minutes, par des passes à grands courants de la tête aux pieds.

AIMANT — Appliquer sur les centres de la vision une lame magnétique spéciale pour exciter,

EXEMPLES DE CURES

Dans les divers ouvrages traitant de la thérapeutique magnétique, la cécité complète ou incomplète due à l'amaurose est souvent confondue avec celle qui tient à l'affection des divers milieux de l'œil; et l'on observe qu'un très grand nombre de cécités ont été guéries par les divers magnétiseurs. Sous le titre d'*amaurose* ou *goutte sereine*, on trouve 5 observations dans l'*Exposé des cures obtenues en France par le magnétisme animal*, par Mialle, t. 1 ; Lafontaine, dans l'*Art de magnétiser*, affirme qu'il a traité 24 cas, dont 15 ont été guéris. Voir encore l'*Hermès*, t. 2, p. 61; le *Journal du Magnétisme*, t. 13, p. 748; t. 17, p. 230, 232; t. 24, p. 18 ; du Potet. *Le Magnétisme opposé à la médecine*, p. 175, etc., etc.

DE L'EMPLOI DE L'ANALGÉSIE HYPNOTIQUE DANS LES ACCOUCHEMENTS

Par le Dʳ **Paul JOIRE**

Un des phénomènes qui frappa le plus vivement l'attention des premiers expérimentateurs qui cherchaient à appliquer l'hynoptisme à la thérapeutique, fut l'insensibilité qui accompagne le sommeil hypnotique. A cette époque on ne connaissait pas encore le moyen d'obtenir l'anesthésie chirurgicale par l'éther ou le chloroforme, la première idée fut de faire bénéficier les patients qui devaient être soumis à une opération douloureuse de l'insensibilité provoquée par le sommeil hypnotique.

BRAID lui-même, dans la conclusion de son premier travail sur l'hypnotisme, dit que « cet agent peut utilement diminuer et même complètement empêcher les souffrances attachées aux opérations chirurgicales ».

ESDAILE, contemporain de BRAID et sorti comme lui de l'Université d'Edimbourg, fit à Hooghly, le 4 avril 1845, les premières opérations sans douleur. Elles furent suivies de si nombreux succès qu'à la fin de cette même année il signalait cent opérations effectuées dans les conditions les plus satisfaisantes. A la suite d'un rapport favorable fait par un grand nombre de médecins, ESDAILE fut placé par le gouvernement à la tête d'un hôpital de Calcutta pour y mettre en pratique son procédé d'anesthésie. Les malades affluèrent tellement vers ce chirurgien qui opérait sans douleur, qu'en quelques années ESDAILE enregistra

261 opérations graves et plusieurs milliers de moindre importance.

En France, Azam, de Bordeaux, et quelques autres profitèrent également de l'insensibilité obtenue dans le sommeil hypnotique pour pratiquer les opérations douloureuses ; on signale en particulier une amputation de cuisse pratiquée à Poitiers par le Dr Guérineau. Il n'y eut du reste, en France, que des tentatives isolées, que les procédés d'anesthésie par l'éther et le chloroforme firent bientôt oublier.

A notre époque nous avons un grand nombre d'observations du Dr Milne Bramwell, de Londres, qui pratique très largement l'anesthésie hypnotique.

Parmi ses cas intéressants, il cite une opération de double strabisme faite sur une jeune fille de 20 ans. Le seul anesthésique employé fut la suggestion hypnoptique. Durant toute l'opération, la patiente tourna les yeux dans toutes les positions requises, et les tint dans chaque direction nécessaire pour maintenir la tension des fibres musculaires. Aucune souffrance ne fut observée ni pendant ni après l'opération.

Il cite encore un cas de fracture grave des os du bras et de l'épaule avec nombreuses lésions des parties molles, chez un homme de 40 ans, suivie d'ankylose et d'adhérences articulaires. Ce malade avait été chloroformé plusieurs fois et avait vu après chaque intervention se produire l'inflammation et l'immobilité du bras et refusait d'être anesthésié de nouveau. Il fut hypnotisé une première fois et les adhérences furent alors détachées sans douleur, le malade se rétablit.

Dans la même statistique nous trouvons 40 opérations dentaires. Une entre autres sur une jeune fille souffrant d'une affection cardiaque ; sujet faible, anémique, présentant en un mot tous les caractères de ceux pour lesquels l'emploi des anesthésiques n'est pas sans gravité, et qui fut rapidement et paisiblement rendue insensible. Extraction lui fut faite de deux molaires droites, de deux molaires gauches et d'une prémolaire inférieure. Aucune douleur ni pendant ni après l'opération et aucun trouble dans la suite.

Les relevés que nous avons pu faire dans les travaux récents nous montrent aussi un grand nombre d'opérations faites durant l'anesthésie hypnotique ; en voici l'énoncé :

France : Dr Schlmeltz, carcinome du sein ; Dr Bourdon, fibrome utérin ; Dr Tillaux, colporrhaphie. Allemagne : Dr Grossmann, fractures et entorses. Suède : Dr Sandberg, opérations dentaires. Suisse : Dr Porel, cataracte. Cuba : Dr Diaz, opérations dentaires. Amérique : Dr Wood, nécrose de l'humérus. Hollande : Drs Van Eeden et Van Renterghem, opérations dentaires.

J'ajouterai à cette liste le cas d'une opération dentaire pratiquée par notre confrère le Dr Leplat sur une jeune fille très pusillanime et qui n'avait jamais voulu se laisser opérer ni chloroformer. Après quelques séances d'hypnotisation préparatoire, je l'endormis très facilement et le Dr Leplat put aller lui extraire la racine d'une grosse molaire brisée depuis longtemps. L'opération eut été très douloureuse à l'état de veille, mais la patiente ne sentit absolument rien et ne se doutait pas à son réveil que l'opération était terminée.

Nous avons tenu à énumérer ces différents cas pour montrer que l'emploi de l'anesthésie par l'hypnose, contre la douleur provoquée, n'est pas absolument à dédaigner.

On peut se demander pourquoi, depuis la vulgarisation des procédés hypnotiques et la connaissance plus approfondie de ces phénomènes, ce mode d'anesthésie ne vient pas se substituer au chloroforme qui n'est pas, on le sait, sans présenter de grands dangers.

Les principales raisons de la rareté de l'emploi de l'hypnotisme ne tiennent pas à l'insuffisance de la méthode, mais plutôt à des difficultés dans la pratique.

Tout le monde n'est pas assez facilement hypnotisable pour arriver rapidement à une anesthésie absolue. On a signalé, il est vrai, des cas dans lesquels on avait pu obtenir l'anesthésie dans une première séance d'hypnotisation, mais il faut avouer que ces cas sont extrêmement rares et qu'il s'agissait de sujets tout à fait exceptionnels. Ainsi nous ne connaissons qu'un cas dans lequel on a pu, dans une première séance d'hypnotisme, pratiquer sans douleur l'avulsion d'une dent. Il faut donc soumettre le patient à plusieurs séances d'hypnotisation, destinées à amener un certain entraînement hypnotique, qui devra être plus ou moins long suivant les sujets. Cela rend déjà la chose impraticable pour toutes les opérations d'urgence. Les malades eux-mêmes, qui acceptent assez volontiers l'hypnotisme quand il est la base même de la médication, quand chaque séance d'hypnotisation fait partie du traitement qui leur est prescrit et leur procure un soulagament sensible, se soumettraient avec difficulté à une préparation aussi longue, dont le but ne serait encore qu'une partie accessoire de l'opération.

Après ces obstacles qui viennent du patient lui-même, il y en a d'autres qui tiennent à l'opérateur. Il est certain que le premier venu parmi les médecins, fut-il un prince de la science, n'est pas, par cela même, assuré d'obtenir l'anesthésie hypnotique chez un patient ou capable de faire une suggestion thérapeutique efficace.

Comme l'a très bien dit M. le Dr Bérillon : « Bien que les procédés par lesquels on arrive à déterminer l'état d'hynoptisme soient d'une assez grande simplicité apparente, nous avons le devoir de rappeler qu'on ne s'improvise pas plus médecin

hypnotiseur, qu'on ne saurait s'improviser, par exemple, médecin oculiste.

De même qu'il est admis que la pratique courante donne seule au chirurgien la dextérité de main indispensable pour réussir les opérations délicates, de même il est juste de reconnaître que l'expérience journalière peut seule contribuer à conférer une réelle sûreté dans l'application de la suggestion hypnotique comme moyen thérapeutique. »

L'hypnotisation ne peut donc pas être une méthode générale d'anesthésie chirurgicale, mais devra être réservée à certains cas particuliers ; on pourrait par exemple s'en servir dans les cas où il y aurait une contre-indication formelle de l'emploi du chloroforme, ou si le sujet refuse le chloroforme et demande lui-même l'hypnotisation. Plus souvent encore ce sera l'aptitude même des sujets qui jugera la question ; ainsi, si l'on est obligé de pratiquer une opération sur une personne ayant déjà suivi un traitement hypnotique pour une autre cause, ou chez laquelle on reconnaîtrait une aptitude spéciale aux phénomènes hypnotiques, on pourrait avec avantage profiter de l'entraînement acquis ou de la prédisposition naturelle.

Sans pouvoir rechercher ici toutes les circonstances dans lesquelles l'anesthésie hypnotique pourra être employée avec avantage, il est spécialement un cas dans lequel l'insensibilisation par l'hypnotisme paraît être particulièrement favorable ; c'est dans l'accouchement. Tout ici semble s'y prêter : le sexe et l'âge du sujet; c'est chez les femmes et les femmes jeunes que l'on obtient le plus facilement les phénomènes hypnotiques. L'entraînement est facile à obtenir pendant les mois de la grossesse; il présente encore bien des avantages, même avant l'accouchement, en permettant de faire disparaître une foule de petits désagréments, auxquels sont sujettes les femmes enceintes, tels que : nausées, vomissements, fatigues excessives, névralgies et douleurs diverses, caprices irréalisables, etc... pour n'en citer que quelques-uns. Rien que pendant l'entraînement méthodique, préalablement nécessaire pour arriver à l'analgésie, on peut concurremment se servir de la suggestion pour remédier à tous ces inconvénients. Voilà ce que nous dit la théorie, voyons ce qui a été fait dans la pratique.

On trouve en effet un certain nombre d'observations d'accouchements sans douleur pendant l'hypnose. Ces différents cas ont été enregistrés, en France : par les docteurs Mesnet, Dumontpallier, Fanton, Le Menant Des Chesnais et Voisin; en Allemagne, par le Dr Von Schrenk Notzing ; en Autriche, par les Drs Pritzl et Karl Braun ; en Belgique, par le Dr Fraipont ; en Suisse, par le Dr Debrovolsky ; en Angleterre, par le Dr Kingsbury; etc.

Voyons d'abord de quelle façon ont procédé les différents auteurs que nous venons de citer et quelle phase de l'hypnose ils ont obtenue.

L'observation de M. Dumontpallier est très complète et ne nous laisse aucun doute. Il s'agissait d'une jeune femme de 24 ans. La pression sur le vertex ou la suggestion, employées isolément, suffisaient pour produire le somnambulisme.

Nous voyons dans cette observation que le somnambulisme fut d'abord mis en usage, pendant la grossesse, pour calmer et faire disparaître les douleurs utérines qui se répétaient plusieurs fois par jour ; et bientôt ces douleurs cessèrent complètement.

De plus, l'hypnotisme fut encore déterminé chez cette femme jusqu'à la fin de sa grossesse, dans le but de produire un entraînement qui devait rendre plus facile et plus certaine l'hypnotisation au moment de l'accouchement.

Pendant l'accouchement, l'observation nous dit que le somnambulisme fut facilement déterminé par la pression sur le vertex ; les contractions utérines avaient lieu toutes les six à dix minutes et avaient une durée de une minute à une minute quarante-cinq secondes. La parturiente, pendant le somnambulisme, sentait très bien les contractions utérines, mais elle affirmait que ces contractions n'étaient pas douloureuses. Venait-on à la réveiller, aussitôt que les contractions utérines avaient lieu, la parturiente souffrait, elle criait et demandait à être endormie de nouveau.

Toutefois, pendant la dernière heure de l'accouchement, il fut, paraît-il, impossible d'obtenir le somnambulisme, parce que les douleurs étaient trop vives, nous dit l'observation.

L'observation de M. Mesnet a trait aussi à une jeune primipare de 22 ans. C'était une grande hystérique qui avait présenté de nombreuses manifestations de la névrose et avait été guérie d'une contracture, à la Salpêtrière, par l'hypnotisme.

Elle avait aussi été déjà hypnotisée par M. Mesnet et est signalée dans l'observation comme très facile à mettre en somnambulisme.

Les premières douleurs furent très facilement dissipées par la suggestion en état de somnambulisme. Mais quand la tête fut descendue, nous dit l'observation, quoique en somnambulisme, les suggestions restèrent inefficaces, la malade se plaignait vivement et poussait des cris.

A son réveil elle avait complètement perdu la mémoire de ce qui s'était passé et ne savait pas qu'elle avait accouché.

A cette époque (1887) on n'avait pas encore étudié les différents degrés de l'état somnambulique, mais ces indications (inefficacité de la suggestion contre des douleurs violentes et perte de la mémoire) nous prouvent que la malade se trouvait dans l'état que nous appelons le deuxième degré du somnambulisme.

La malade de M. Voisin avait été guérie par lui de folie hypémaniaque avec hallucinations terrifiantes, en quelques séances, par la suggestion hypnotique: de plus, par la même méthode, elle avait été guérie d'aphasie, de cécité verbale, d'agraphie et d'hémiopie consécutives à une pleuropneumonie grave. Elle avait donc subi déjà un entraînement hypnotique d'assez longue durée. Elle devint enceinte peu de temps après et M. Voisin l'endormit au commencement du travail.

Le sommeil, dit l'observation, fut un peu difficile à obtenir à cause de la répétition fréquente des douleurs; cependant elle fut endormie au bout de trois minutes au plus. M. Voisin lui suggère de ne se réveiller que lorsqu'il lui touchera le menton lui-même. Il lui dit qu'elle va accoucher pendant son sommeil, qu'elle continuera à avoir des contractions, mais qu'elle ne souffrira pas, qu'elle continuera à manger et à boire ce qu'on lui donnera et satisfaire les besoins, et qu'elle obéira aux accoucheurs. Endormie à 10 heures 1/4 du matin, elle n'accouche que le lendemain à 7 heures du matin. Dans le sommeil, pendant tout ce temps, le travail se fit d'une façon normale. Elle manifestait de vives douleurs, et, pendant ces douleurs, elle n'a pas cessé de crier.

Avant de l'éveiller, dans la matinée, M. Voisin lui demande si elle est accouchée et elle répond « non », elle était très calme. Il l'éveille à onze heures par le toucher du menton. Elle ne savait pas être accouchée et affirme d'une façon nette qu'elle n'a pas souffert.

Cette observation, au point de vue hypnotique, nous paraît pouvoir être complètement rapprochée de la précédente, des deux côtés entraînement hypnotique longtemps avant l'accouchement, état somnambulique au moment du travail avec amnésie complète au réveil, perte de mémoire non seulement de l'accouchement, mais encore des douleurs. Quant à la douleur en elle-même, elle paraît avoir existé dans les deux cas. Dans l'observation de M. Mesnet nous voyons que « quoique en somnambulisme les suggestions restèrent inefficaces, la malade se plaignait vivement et poussait des cris. Dans l'observation de M. Voisin, il est dit : « Elle manifestait de vives douleurs, et, pendant ces douleurs, elle n'a pas cessé de crier. »

Quel était le degré d'intensité de ces douleurs dans l'état hynoptique où se trouvaient ces malades ? Etaient-elles moins fortes qu'elles n'eussent été à l'état de veille ? Il nous paraît impossible de le savoir en raison de ce que les malades avaient une amnésie complète au réveil et n'avaient pas été interrogées sur ce point pendant le sommeil somnambulique.

Voyons maintenant l'observation de M. Le Menant des Chesnais. Sa malade est une jeune femme de 20 ans, très nerveuse, elle est enceinte de son quatrième enfant ; elle n'a jamais été hypnotisée. Déjà dans la nuit elle a éprouvé des douleurs assez fortes intermittentes lorsque notre confrère la voit à onze heures du matin.

La malade est déjà très agitée à la pensée qu'elle va peut-être souffrir encore longtemps, et son mari, qui a entendu parler de femmes que l'on hypnotisait pour les faire accoucher sans souffrance, demande si l'on ne peut agir de même dans cette circonstance.

M. Le Menant des Chesnais endort très facilement le sujet qui arrive rapidement au sommeil profond du somnambulisme au 3e degré. En effet, quelques expériences, faites immédiatement, prouvent qu'elle obéit fatalement et avec une inconscience absolue aux suggestions post-hypnotiques.

L'opérateur lui suggère alors que toute douleur va disparaître, mais que les contractions continueront régulièrement et que l'accouchement s'achèvera sans douleur. Toute l'après-midi elle a des contractions, mais elle affirme qu'elles ne sont pas douloureuses et en effet elle ne se plaint pas.

Vers le soir, M. des Chesnais la rendort et lui suggère qu'elle accouchera à dix heures, et que, comme il sera là, même la dernière période de son accouchement se fera sans douleur.

Revenu quelques minutes après dix heures, on lui apprend que jusqu'à l'heure fixée tout a été bien, les contractions étaient fortes et fréquentes, mais la malade ne se plaignait pas. Depuis dix heures, au contraire, elle crie, s'énerve et dit qu'elle souffre.

M. des Chesnais endort rapidement la parturiente, et quelques instants après la tête s'engage dans la vulve qui se dilate bien régulièrement, pendant que la malade pousse sans paraître souffrir, et l'accouchement se termine dans le plus grand calme et sans la moindre plainte.

Cette dernière observation est bien différente des précédentes, quoique dans toutes il soit dit que les malades étaient en état de somnambulisme, dans celle-ci seulement le sujet s'est trouvé dans ce que nous appelons le troisième degré du somnambulisme, et ici seulement on peut affirmer qu'il n'a pas souffert.

Nous avons des renseignements moins précis sur les cas qui ont été signalés à l'étranger. Toutefois, nous savons que dans trois observations de la clinique du docteur Karl Braun, de Vienne, l'accouchement s'est fait très rapidement pendant la période de léthargie et sans que la femme ait onscience de l'accouchement.

Si nous considérons l'ensemble de ces observations, nous sommes frappés d'abord de la rareté des cas dans lesquels on a fait bénéficier les parturientes de l'anesthésie hypnotique. En effet, une douzaine d'observateurs à peine, tant en France qu'à l'étranger, en ont publié des observa-

tions, et cela est bien peu, surtout si l'on considère qu'un certain nombre de ces observations sont déjà anciennes. Celle de M. Mesnet remonte à 1887, celle de M. Dumontpallier est à peu près de la même époque; les autres sont un peu plus récentes. Nous devons nous demander à quoi tient cette extrême rareté, car on a dû en tout temps chercher à soulager par tous les moyens possibles les douleurs si pénibles auxquelles sont sujettes les femmes dans la fonction physiologique de l'accouchement, et il semble que la médication hypnotique est un des moyens les mieux indiqués dans cette circonstance.

Nous constatons d'abord que, dans les quelques observations que nous possédons, deux états hypnotiques bien différents ont été employés par les opérateurs. A Vienne, ainsi qu'il résulte des observations rapportées par le Dr Pritz, assistant du professeur Karl Braun, c'est l'état léthargique qui a été employé. Dans la léthargie il y a anesthésie absolue, inconscience complète de tout ce qui se passe pendant que le sujet est dans cet état, et amnésie totale au réveil. Mais pendant la léthargie le sujet n'est pas suggestionnable, il n'entend pas les ordres qui lui sont donnés et n'y répond pas. On ne peut ni régulariser ni provoquer les contractions utérines si elles sont irrégulières et trop lentes, on ne peut pas non plus en atténuer la violence, si, dans les derniers moments de l'accouchement, elles deviennent trop fortes.

Dans la plupart des autres observations et en particulier en France, c'est plutôt l'état somnambulique qui a été employé. Mais l'état somnambulique présente des degrés bien divers ; c'est pourquoi nous voyons que, dans les différentes observations qui nous sont connues, les résultats ont été des plus variables. Disons tout de suite que l'état somnambulique présente sur l'état léthargique un avantage considérable, c'est que le sujet est essentiellement suggestionnable. L'accoucheur peut donc diriger pour ainsi dire à son gré les différentes phases de l'accouchement. Malheureusement, pour le sujet, l'état somnambulique ne se montre pas avec autant d'avantages. En effet, dans la plupart des cas, nous avons vu qu'il s'est montré impuissant à produire l'analgésie ; car malgré l'amnésie qui a suivi le réveil des malades dans certaines observations, leurs cris et leurs plaintes ont démontré suffisamment qu'elles ressentaient leurs douleurs. L'observation de M. Le Menant des Chesnais seule s'est montrée pleinement satisfaisante. En effet, sa malade a accouché sans la moindre douleur, obéissant aux suggestions post-hypnotiques, au point de n'éprouver aucune sensibilité des contractions qui avaient lieu, même à l'état de veille, et, à la fin du travail, témoignant une insensibilité absolue à la douleur et retenant la violence des contractions quand il le fallait. C'est que la malade de M. Le Menant des Chesnais était dans un état hypnotique beaucoup plus profond que les autres, elle était arrivée d'emblée à ce que nous appelons le troisième degré du somnambulisme.

Nous pouvons conclure de ces observations que, dans les cas où l'on a cherché l'anesthésie hypnotique dans le travail de l'accouchement, on s'est toujours appliqué à produire les états profonds de l'hypnose. Parmi les opérateurs, les uns ont employé la léthargie, et les observations démontrent que dans cet état l'analgésie est complète et que les violentes contractions utérines ne déterminent pas le réveil. Les autres ont employé le somnambulisme, et dans les premiers degrés de cet état l'analgésie est incomplète car les violentes contractions utérines déterminent le réveil ou l'expression de la douleur, le somnambulisme au troisième degré au contraire procure une analgésie absolue tout en laissant le malade sous la dépendance de la suggestion.

C'est précisément dans les procédés mis en œuvre jusqu'ici et dans la phase d'hypnose recherchée dans ces observations que nous allons trouver la principale cause de la rareté des cas dans lesquels on a employé l'analgésie hypnotique dans les accouchements.

Les résultats obtenus dans les états légers et moyens de somnambulisme n'ont pas été assez satisfaisants pour encourager leurs auteurs à persévérer dans cette voie et pour y entraîner des imitateurs.

Reste donc l'état léthargique et l'état de somnambulisme profond ; ces deux états correspondent à des phases très avancées du sommeil hypnotique, la difficulté d'y arriver est grande. On arrivera à produire rapidement l'état léthargique ou l'état somnambulique profond chez les sujets exceptionnellement prédisposés aux manifestations hypnotiques, ce seront encore le plus souvent des sujets présentant des accès de somnambulisme spontané, ou tout au moins d'un nervosisme porté au plus haut degré. Tel est le cas de l'observation de M. Le Menant des Chesnais, qui est arrivé d'emblée, dans une première hypnotisation, au somnambulisme profond.

Ce n'est pas qu'il soit absolument impossible d'y arriver avec d'autres sujets ; mais, dans ce cas, il faudrait les soumettre à un entraînement plus ou moins considérable, et cette préparation peut être quelquefois très longue. L'accoucheur ou l'hypnotiseur serait obligé de s'y prendre longtemps, plusieurs mois à l'avance, et pendant toute cette période d'y consacrer beaucoup de temps. Ce n'est encore qu'après avoir produit à plusieurs reprises chez son sujet l'état léthargique ou l'état somnambulique profond que l'opérateur serait assuré de pouvoir y arriver au moment de l'accouchement. Jusque-là il aura toujours à craindre que l'émotion du moment, l'énervement

la douleur ne viennent mettre obstacle à son action lorsqu'elle sera le plus utile.

Il pourra encore se faire que le sujet se montre moins sensible aux manœuvres hypnotiques que pouvait l'espérer l'opérateur; que, malgré les prévisions, le temps consacré à l'entraînement se trouve trop court et qu'il n'arrive qu'aux premiers degrés du somnambulisme. Tout ce travail et tout ce temps auraient donc été dépensés en pure perte, et l'échec dans ce cas serait d'autant plus regrettable qu'on ne manquerait pas, bien à tort le plus souvent, d'en faire retomber la responsabilité sur l'opérateur.

Il faut encore ajouter à cela que pour bien diriger un entraînement permettant d'arriver à l'état léthargique ou au troisième degré de l'état somnambulique, et surtout pour manier sans danger ces états profonds de l'hypnose, il est indispensable d'être un véritable médecin hypnotiseur, c'est-à-dire de connaître à fond toutes les ressources à utiliser et tous les dangers à éviter dans les manœuvres hypnotiques, ce qui ne peut exister que si l'on a acquis une très grande habitude et beaucoup d'expérience dans l'emploi de ces moyens.

Ces différents inconvénients nous montrent pourquoi les médecins, même les hypnotiseurs, ont si peu employé l'hypnotisme dans la pratique des accouchements.

Du côté des malades nous allons trouver également différents motifs qui ont fait que ceux-ci n'ont pas non plus réclamé l'avantage de l'analgésie hypnotique.

Cette longue préparation qui doit, par l'entraînement, faciliter l'hypnotisation du sujet, l'oblige à se soumettre à des séances d'hypnotisation plus ou moins longues et en tout cas très souvent répétées. L'entraînement durera généralement plusieurs mois, si l'on n'a pas affaire à un sujet favorablement disposé pour l'hypnose. Au début tout au moins, les séances devront être journalières; cela occasionne au malade un dérangement considérable, qui gêne les habitudes, et bien peu se soumettront à tout cela, pour obtenir seulement une chose qu'ils ne considèrent pas comme indispensable.

En second lieu, il ne faut pas oublier que les malades, quand on leur parle d'hypnotisme, éprouvent encore, pour la plupart, une certaine répugnance pour les états de sommeil profond. Or, dans les circonstances dont nous parlons, il fallait, avec les méthodes employées jusqu'ici, amener les sujets à un état de sommeil profond et les malades le savaient bien. Il faut remarquer que, dans la plupart des cas où nous employons la thérapeutique hypnotique, nous employons la suggestion à l'état de veille pour laquelle les malades n'ont aucune répugnance. Dans d'autres cas encore très nombreux, des états de sommeil relativement léger, comme le premier et le second degré du somnambulisme suffisent. Enfin, quand il est nécessaire d'obtenir un sommeil plus profond, les sujets y arrivent insensiblement et ils ont le temps de s'accoutumer à l'idée de l'hypnose, ils perdent leurs préventions en constatant les avantages qu'ils en retirent.

Si le sujet lui-même n'éprouve pas ces préventions absurdes contre le sommeil hypnotique, il est bien rare qu'il ne se trouve pas dans son entourage, dans sa famille, quelque personne animée de ces préjugés qui ne trouve une foule de prétextes pour le détourner de recourir à l'hypnotisme. Un malade, animé d'un réel désir de se soulager, et espérant trouver dans l'hypnose une guérison qu'il aura vainement cherchée ailleurs, trouvera encore parfois en lui-même assez d'énergie pour persévérer dans la décision qu'il aura prise, malgré la pression qu'il pourra subir de la part de son entourage. Mais la femme enceinte, dont l'impressionnabilité est développée outre mesure par suite de la grossesse, n'écoute que trop les conseils des ignorants et le verbiage des amies, elle se laisse décourager par tout ce qu'on lui dit, au lieu de suivre les avis éclairés des personnes compétentes.

Il faut encore tenir compte chez les sujets d'une illusion qui se produit de deux façons opposées, mais pour aboutir au même résultat, suivant que l'on a affaire à une primipare ou à une femme qui a déjà eu des enfants. La primipare ne craint pas l'accouchement parce qu'elle n'a aucune idée des douleurs qui l'accompagnent; c'est pourquoi on en voit souvent qui arrivent à ce moment avec une confiance et une sécurité exagérées et qui, déçues par la réalité, souffrent et se plaignent plus que les autres. Celles-ci trouvent que ce n'est pas la peine de se gêner à l'avance et de s'assujettir à une préparation qui les dérange en vue d'un événement qui ne leur cause aucune crainte.

Les femmes, au contraire, qui ont déjà accouché et qui ont souffert beaucoup, en éprouvent au contraire du découragement. Si le souvenir de douleurs très vives est resté dans leur mémoire, elles se figurent que rien ne pourra atténuer la violence de ces douleurs. Elles ne croient pas que l'analgésie hypnotique soit assez puissante pour vaincre la souffrance, et considèrent comme peine perdue les moyens qu'on leur propose.

Avant de discuter la question du procédé de choix à employer pour anesthésier les parturientes, il n'est pas inutile de discuter la question de l'anesthésie pas elle-même et de discuter les quelques objections qui ont été soulevées à ce sujet.

Tout d'abord la douleur n'est pas nécessaire et elle n'a aucune utilité pour la fonction physiologique de l'accouchement. La douleur est toujours une chose anormale et, partout où elle existe, le rôle du médecin est de la combattre, la supprimer

s'il est possible ou tout au moins la diminuer.

Nous savons que, dans des cas toujours trop nombreux, le médecin est impuissant à guérir, mais ce qu'il peut toujours faire c'est soulager. Malgré la coïncidence et l'identité apparente de la douleur avec les contractions utérines, il est prouvé que ce sont deux phénomènes différents et, jusqu'à un certain point, indépendants l'un de l'autre, puisqu'ils peuvent se produire séparément. Souvent en effet les contractions débutent avant la douleur, et les premiers temps du travail sont marqués par des contractions indolores. On peut s'en rendre compte en plaçant la main sur le ventre de la femme, on constate la contraction par la dureté plus grande que présente le globe utérin d'une façon intermittente. On peut encore le constater par le toucher ; en plaçant le doigt dans le col on sent les membranes se raidir et bomber au moment où se fait la contraction, et cependant ce n'est que quelques secondes après que la femme se plaint ; nouvelle preuve de l'indépendance de la douleur et de la contraction.

L'indépendance de la douleur et de la contraction étant démontrée, certaines personnes disent encore que malgré cela la douleur n'est pas inutile car elle pourrait, disent-ils, provoquer de nouvelles contractions, entretenir celles qui sont commencées et augmenter leur intensité. Cette objection aboutit à dire que la suppression ou la diminution de la douleur diminuerait la fréquence et la force des contractions, et consécutivement rendrait l'accouchement plus lent. Nous n'avons pas à discuter cette opinion, nous n'avons qu'à examiner les faits et nous constaterons simplement : 1° qu'à l'état normal et sans aucune intervention les accouchements les plus douloureux ne sont pas ceux qui se font le plus rapidement, et réciproquement ceux dans lesquels le travail dure le plus longtemps ne sont pas ceux dans lesquels les douleurs sont moins violentes ; 2° que dans les faits que nous avons spécialement en vue, lorsqu'on atténue la douleur par la suggestion, l'expérience nous a démontré, dans des observations bien précises, que l'accouchement, loin d'être ralenti, s'opère au contraire, dans la plupart des cas, d'une manière plus rapide que sans intervention.

Je ne pense pas qu'il vienne à l'esprit de personne de demander si l'anesthésie hypnotique ne peut avoir de conséquences fâcheuses sur les suites de l'accouchement. Outre l'absurdité qu'il y aurait à admettre que le phénomène douleur puisse être un préservatif pour des complications consécutives quelconques, nos observations sont là qui prouveut que les suites de couches sont des plus normales après l'emploi de l'anesthésie hypnotique.

Si donc il n'y a aucun inconvénient à utilise l'anesthésie hypnotique dans les accouchements puisque d'autre part nous avons vu que les procédés anciens, dans lesquels on employait la léthargie ou le somnambulisme, ne répondent pas absolument aux conditions qui puissent les rendre pratiques et acceptables à la fois pour les malades et pour les opérateurs, il s'agit de rechercher si l'on ne peut trouver un procédé meilleur.

(*A suivre*).

UN INSTITUT PSYCHIQUE AMÉRICAIN

Les Américains viennent d'inaugurer une nouvelle méthode dans les recherches psychiques qui, jusqu'ici, ont été conduites d'une manière laissant beaucoup à désirer, quant aux conditions de contrôle d'expérimentation.

Un riche américain, homme de science, bien connu, paraît-il, convaincu de la réalité des phénomènes psychiques, mais peu satisfait des procédés d'expérimentation généralement suivis, vient de fonder un *Institut psychique* dans le but de faciliter ces recherches et surtout d'assurer qu'elles soient conduites d'une manière scientifique.

Désirant rester anonyme pour le moment, il a présenté l'Institut à la *National spiritualis, Association* d'Amérique qui en prendra la direction ; mais afin d'élever le niveau des études et d'assurer un contrôle scientifique, il a associé à l'œuvre les services d'un homme de science, un physicien expert en recherches biologiques physiologiques et médicales. L'Institut comprend une série de laboratoires et d'instruments scientifiques estimés à une valeur de soixante-quinze mille francs.

Toutes les branches des sciences psychiques seront étudiées. On donnera une importance spéciale à la vérification des phénomènes médiumniques. Les médiums, invités à se soumettre à l'expérimentation, seront logés aux frais de l'Institut pendant le cours des expériences. Il sera ensuite remis au médium un certificat constatant les phénomènes obtenus dans des conditions rigoureuses de contrôle, et un compte-rendu en sera publié dans un journal spécial.

Ne pourrait-on pas créer un institut semblable en France ? Si ces diverses écoles, étudiant séparément la psychologie expérimentale, se réunissaient, elles présenteraient tous les éléments de force et de connaissance nécessaires pour constituer un pareil institut.

La France tient le premier rang en Europe dans la psychothérapeuthique et la psycho-physiologie. Il y a la Société d'Hypnologie et de Psychologie qui assurément renferme des psycho-physiologistes de premier ordre ; mais il y a aussi la Société des Sciences psychiques, la Société magnétique de

France, l'Hermétisme, et plusieurs sociétés spirites.

Il est évident que, de tout temps, les autorités médicales ont eu peur de sortir des limites des sciences classiques; cependant, quand un maître de la valeur de Crookes affirme un fait, il y a, pour les savants et les chercheurs, une obligation morale d'entrer dans une nouvelle voie. La création en France d'un Institut semblable aurait une portée incalculable.

(*Quæstor vitæ.*)

C'est là le rêve que nous faisons depuis longtemps. En recevant cette communication, nous n'avons pu nous empêcher de penser à l'article que nous avons publié dans la *Paix universelle* (mars ou avril dernier), intitulé « Un songe ». Il y a des rêves prophétiques. Il est vrai que c'est l'Amérique qui a réalisé le rêve, non la France.

Nous reviendrons sur ce sujet.

A. D.

TRIBUNE POUR TOUS

Le Magnétisme. — Il y a quelques six mois, le Magnétisme était poursuivi en la personne d'un des praticiens les plus militants qui, deux fois déjà, eut raison du mauvais vouloir de ses adversaires. Ceux-ci, agissant en vertu de leurs diplômes plutôt que de leurs droits, continuent leur œuvre de vengeance en portant la cause devant la Cour suprême où, sans aucun doute, le même sort les attend que devant les autres tribunaux (affaire Mouroux). Cette Cour vient, en effet, de créer un précédent dans une affaire que je n'examinerai pas.

Nos adversaires, voyant la jurisprudence irrémédiablement fixée, demanderont aux Chambres un amendement en leur faveur. Que ferons-nous?

Soutiendrons-nous le libre exercice de la médecine, ce qui aurait chance d'être rejeté, ou bien nous bornerons-nous à soutenir nos droits acquis?

En apparence, cela est de peu d'importance, puisque maintenant c'est un fait : nous avons le droit de soulager et de guérir par le magnétisme.

Abandonnons ce point de vue. Il y a plusieurs catégories de magnétiseurs — les diplômés et les non diplômés — divisés eux-mêmes en mystiques, fluidistes, suggestionnistes, volontistes, polaristes, tous d'accord sur les faits, mais loin de s'entendre sur les causes. N'y a-t-il pas là un élément de trouble capable de faire sombrer la meilleure cause, et le Magnétisme ne se trouverait-il pas une fois encore en butte à la persécution par la propre faute de ses défenseurs imprudents?...

Il ne faut pas s'illusionner sur la valeur des mots, ni des hommes. Si la force des choses fait naître de nouvelles institutions, créées pour le plus grand bien de l'humanité, ces institutions sont-elles toujours à l'abri des abus qu'on peut commettre en leur nom? C'est là une question capitale, qui se pose d'elle-même en face des faits, et je parle de ceux qui relèvent du magnétisme humain.

Cette question mériterait d'être traitée plutôt dans un congrès spécial que dans un journal.

Je tiens à faire remarquer que la plus grande partie des magnétiseurs n'est munie d'aucun diplôme, alors que d'autres ont de tout temps cherché à battre monnaie à la faveur d'un morceau de papier, leur conférant des pouvoirs qu'ils sont loin de savoir exercer.

Est ce pour le plus grand bien des souffrants? Non, sans doute, ce n'est pas avec un parchemin qu'on soulage, mais avec un cœur bon et compatissant.

Mais laissons ces considérations de côté et remarquons qu'aucune solidarité n'existe entre les magnétiseurs même diplômés, tous plus forts les uns que les autres, se déchirant au lieu de s'entendre. L'union cependant devrait exister, puisqu'ils sont censés sortir d'une même école, sinon d'une même faculté.

Pourquoi?

— Autre question. Les diplômes peuvent-ils recommander leurs titulaires? J'aime à le croire, mais personnellement je crois qu'ils ne sont pas indispensables, attendu que, pour faire du magnétisme (ce que je suppose), il faut des aptitudes physiques et morales, plutôt que des connaissances théoriques. Je ne nie pas cependant que quelques praticiens possèdent à la fois les connaissances théoriques et les aptitudes naturelles; mais ceux-ci, il faut bien le reconnaître, étant à la fois maîtres et élèves, se rient des diplômes et des questions de boutique.

Je demande s'il est possible qu'une personne douée de la meilleure volonté puisse acquérir les connaissances et les aptitudes nécessaires dans un laps de temps relativement court (un an, par exemple), si elle ne possède à l'état latent, comme j'en connais, ce qu'il faut pour être bon praticien.

Je n'ai pas à rechercher comment doivent se recruter les magnétiseurs, puisqu'il y a-là ce quelque chose de mystérieux que souvent celui qui en sait le moins fait le mieux; mais, je le répète, pourquoi l'union et l'estime réciproque ne sont-ils pas la règle chez les magnétiseurs?

La cause du Magnétisme est à l'ordre du jour; mais, pour la faire triompher, il faut des dévoue-

ments à toute épreuve. il faut savoir lutter pour l'humanité et vivre sans courir après la pièce de cent sous ; il faut que, mieux que la plupart de nos adversaires (car il y en a de dignes et qui sont la gloire de l'humanité), nous sachions placer l'amour de nos frères souffrants au-dessus du vil trafic qu'ils font de leur profession.

Pour ces raisons et pour beaucoup d'autres, je le répète, il faut s'unir, et je dirai mieux, se réunir afin de fonder les assises de la Vérité. Il faut que le Magnétisme, cet arbre gigantesque dont les racines sont dans l'humanité, projette ses rameaux jusqu'aux cieux, jusqu'au saint des saints, chaque branche étant comme un degré où chacun, suivant ses aspirations, puisse être libre de se reposer.

THÉO.

Questions

1° Existe-t-il un portrait de C. CHARDEL, D'AUBIN GAUTHIER, de MAXWEL et de REICHENBACH? — Si oui, prière de faire connaître où l'on peut se les procurer.

2° On désire des renseignements, observations, notes biographiques et anecdotes sur les magnétiseurs AUBIN GAUTHIER, RICARD, CHARDEL. Des documents inédits sur tous les grands magnétiseurs seraient reçus avec satisfaction à la direction du Journal.

ECHOS DE PARTOUT

SECTE RELIGIOSO-MÉDICALE. Les *christian-scientists* sont des personnes qui prétendent guérir par la foi simplement. Elles sont ainsi un certain nombre qui se réunissent aux environs d'Hyde Park, à Londres. Quand un des leurs est malade, on lui lit la Bible et on l'exhorte à se confier en la toute puissance du sauveur et à implorer sincèrement sa guérison. Naturellement les médecins ne sont pas contents ; pourquoi y a-t-il des gens qui s'obstinent à ne pas vouloir d'eux ? — Un procès a été intenté à un des *christian scientist* pour avoir laissé mourir un malade sans médecin. Seulement il paraît que c'est sur la demande formelle du malade que *le christian* a agi ainsi. Alors ?

TRÈS-BIEN, MONSIEUR LE CURÉ ! Comment un curé de Bretagne combat l'alcoolisme — d'après M. Auguste Germain, de l'*Echo de Paris :*

« Nous sommes à table, avec nous dîne un curé qui depuis trente ans dit la messe en Bretagne dans de petits ports de pêcheurs ou des bourgs perdus. C'est le prêtre philosophe et gai, d'esprit fin et curieux.

« Il nous conte :

«— Oui, le grand plaisir de mes pauvres Bretons, c'est, quand ils sont à terre de prendre de l'eau-de-vie, et souvent de façon exagérée.

« Quelqu'un interroge :

«— Et les femmes ?

« Le curé a un bon sourire indulgent :

«— Hé ! elles partagent le plaisir de leurs maris. Mais je dois ajouter qu'à la vérité elles boivent peut-être davantage que leurs époux. Vous le savez, Messieurs, quand les femmes s'y mettent !

« Il a de nouveau son doux sourire de philosophe et il reprend :

«— Quand j'étais jeune prêtre je tonnais beaucoup en chaire contre leur vice ; je promettais à mes ouailles les damnations éternelles. Depuis, j'ai compris que l'eau-de vie était le seul plaisir que mes marins pussent s'offrir ; alors, l'Eglise nous permet d'ailleurs d'apporter en certaines circonstances des tempéraments aux lois les plus rigoureuses,— alors maintenant je leur demande, s'ils veulent sauver leurs âmes, de mettre un peu d'eau dans leur vitriol. Et je suis arrivé de cette façon à faire quelques cures. »

LA PRESSE SPIRITUALISTE à l'étranger, notammen en Amérique, est partout répandue. Elle compte des millions de lecteurs. D'où vient qu'en France et dans les pays dits *latins* on s'occupe tant de futilités, de hors-d'œuvre, quand nous avons des faits scientifiques des plus intéressants à étudier, faits qui sont des plus curieux et des plus attrayants ? De quoi est pétrie l'âme latine ? N'est-ce pas à cette dépense inutile et frivole des ressources de l'esprit qu'on pourrait attribuer notre décadence ? Espérons que nous nous arrêterons dans cette voie ; il serait temps.

LA MISÈRE EN ORIENT. De certains points de l'Arménie, du Kurdistan et de la Perse arrivent de lamentables cris de détresse et des demandes urgentes de secours. L'hiver est si rigoureux dans ces montagnes, et les chrétiens, dépouillés et pillés depuis les massacres, n'ont plus rien à manger et rien pour se couvrir.

Et pendant ce temps, le Schah de Perse et le Sultan Rouge sont bien au chaud dans leurs harems !

DÉCOUVERTE PRÉHISTORIQUE. M. Saville, de la société archéologique de New-York, accompagné de quelques amis, a découvert les ruines d'une ville préhistorique qu'on croit être Zachila, au Mexique. On a vu des temples, des amphithéâtres, des palais et une construction semblable à l'Acropolis d'Athènes, sur le Mont-Alban.

On croit pouvoir établir un rapprochement avec la civilisation Egyptienne. Ce serait la confirmation des théories occultistes qui parlent de la race rouge, comme initiatrice de l'Afrique et de l'Egypte.

L'AFFAIRE VACHER ET LES MÉDECINS.— Vacher préten-

dait s'être tiré un coup de révolver dans l'oreille en 1893, d'où une suppuration. Le Dr Lacassagne, une *sommité*, après examen sans doute, déclara d'abord qu'il n'y avait pas de balle logée dans la boîte crânienne. A la suite d'une visite faite par le Dr Madeuf, la balle fut trouvée par celui-ci. Emotion facile à comprendre parmi les *sommités* médicales! Immédiatement, Vacher fut transféré à Lyon où le Dr Lannois confirma le diagnostic, et le Dr Lacassagne s'attribua aussitôt le mérite de cette découverte.

O l'infaillibilité des Pontifes de l'Art!!

Le Massage en Chine. — D'après les Chinois, la circulation de l'air dans l'organisme est la seule cause agissant sur la santé. Les maladies sont dues à une diminution d'air et le massage a pour but de rendre la peau perméable à l'air. C'est une théorie qui à sa part de vérité. Mais les *faits* dém ontrent qu'il y a *autre chose* que de l'air.

Morphinisme. — D'après une statistique, ce sont les médecins qui tiendraient le record de la morphinomanie. Un médecin, qui connaissant mieux que personne les dangers d'un poison, s'intoxique par plaisir, cela semble invraisemblable! C'est cependant ce que dit le *Monde Thermal*.

La Presse en France. — D'après l'*Annuaire de la Presse*, on compte en France 6417 journaux, dont 2588 à Paris. A Paris, la médecine a 206 journaux, le magnétisme et les sciences psychiques 12, la religion catholique 72, la libre-pensée 5, la religion israélite 2, la religion protestante 21. Le département qui a le plus de journaux (Seine exceptée) est le Nord (170), celui qui en a le moins est la Lozère (11). Quel est le plus fortuné?

Un prédicateur ennemi du magnétisme. — A l'église St-Jacques, de Montréal (Canada), M. l'abbé Chevrier faisait un sermon sur la superstition. Il condamne certaines pratiques, le somnambulisme, l'art de la divination, et le *magnétisme* même. Il est vraiment fâcheux que les catholiques n'étudient pas plus sérieusement les sciences psychiques; ils éviteraient le reproche d'ignorance qu'ils méritent parfois. Condamner un abus c'est très bien, mais condamner et condamner toujours, sans faire de distinction, cela devient de la monomanie, et, loin d'empêcher les abus et la superstition, toutes ces fulminations ne font qu'éveiller la curiosité du public qui, dès lors, se jette à corps perdu dans ce qu'on est convenu d'appeler la *démonomanie*. Etudions donc, faisons de la science, et quand nous saurons, nous pourrons donner des conseils.

L'Alliance universelle. — Fondée par M. Albert Jounet, rédacteur de la *Résurrection* (St-Raphaël, Var), cette institution entre dans une voie prospère. C'est l'union de toutes les doctrines et de tous les hommes dans le sentiment de charité et, graduellement, dans toutes les nobles convictions communes, réserve faite des convictions différentes. L'Alliance universelle est l'unique conciliation possible entre la Charité et la Vérité, car elle donne sa plus large expression à la Charité et réserve entièrement les droits de la Vérité.

Les correspondants de l'Alliance ont pour mission de créer l'harmonie intellectuelle, de rechercher et d'étudier les moyens de réaliser la charité, le dévouement et la fraternité humaine.

Il n'y a ni président ni comité central, chaque association ou chaque adhérent isolé est libre dans ses mouvements.

Il n'y a pas de cotisation à payer.



LE MOUVEMENT SPIRITUALISTE

Suggestion. — Les journaux rapportent des cas de guérison par la suggestion hypnotique, celui-ci notamment qui est typique :

Une femme qui avait quitté le domicile conjugal, atteinte de jalousie que des soupçons continuels avaient presque réduit à l'état de squelette, fut amenée chez le Dr X... qui pratiqua l'hypnotisme. Le médecin endort la patiente et lui suggère qu'elle est convaincue que son mari n'est pas coupable, qu'elle n'est pas jalouse et qu'elle n'a aucune raison de l'être.

Les suggestions sont renouvelées pendant sept jours.

A la septième séance, la malade se trouve tout à fait bien et n'a plus qu'une seule préoccupation : son mari; qu'un seul désir : aller le rejoindre.

Enfin la jalousie a complètement cessé et les deux époux recommencent leur lune de miel.

Le cas de Mme Pipers. — Le *Levant Herald*, de Constantinople, la *Semaine*, la *Fronde*, le *Gaulois*, continuent à s'occuper du médium Mme Pipers et des faits occultes.

M. Jules Bois, dans la *Revue Encyclopédique Larousse* publie une étude très complète du cas de Mme Pipers. Il cite notamment la conversation de M. James Howard avec *Phinuit*, le *désincarné*. La voici :

Est-ce vous, Jim? Parlez-moi vite. Je ne suis pas mort. Je suis terriblement content de vous voir. Ne pouvez-vous pas me voir aussi? — M'entendez-vous? Envoyez mes tendresses à mon père, et dites-lui que je voudrais le voir. Je suis heureux ici, et encore plus depuis que je m'aperçois que je puis communiquer avec vous. Je plains ces gens qui ne peuvent parler... Je veux que vous sachiez combien je pense à vous. J'ai parlé à J. de certaines lettres. J'ai laissé mes livres et mes papiers terriblement embrouillés. Vous ne m'en voudrez pas pour cela?

M. H. — Que faites-vous, Georges, là où vous êtes?

G. P.— Je ne suis guère en état de faire grand'chose. Je m'éveille seulement à la réalité de la vie après la mort. C'était comme des ténèbres. Je ne pouvais rien distinguer d'abord. Les heures les plus sombres sont juste avant l'aurore, vous savez, Jim. J'étais étourdi, embarrassé. J'aurai une occupation bientôt. Maintenant je puis vous voir, mes amis, je vous entends. Je peux distinguer votre voix, Jim, avec votre accent et vos articulations spéciales. Mais elle résonne comme une grosse caisse profonde. La mienne vous semblerait un tout petit murmure.

M. H. — Notre conversation alors a quelque chose du téléphone?

G. P. — Oui.

M. H. — Ne fûtes-vous pas surpris de vous retrouver vivant?

G. P. — Si, parfaitement. Grandement surpris. Je ne croyais pas en la vie future. C'était au-dessus de ma

puissance de raisonnement. Maintenant c'est pour moi clair comme le jour. Nous avons un fac-similé astral du corps matériel... Jim, qu'est-ce que vous écrivez maintenant ?

M. H. — Rien d'important.

G. P. — Pourquoi n'écrivez-vous pas sur tout ceci ?

M. H. — Je le voudrais bien, mais l'expression de mon opinion n'aurait pas assez de poids. Il me faut des faits.

G. P. — Je vous en donnerai à vous et à Hodgson, s'il s'intéresse toujours à ces choses.

M. H. — La possibilité de communication sera-t-elle généralement reconnue ?

G. P. — Sûrement. On finira par là. Les gens encore dans le corps matériel sauront tout cela avec le temps. Et tout le monde aura le moyen de communiquer... C'est seulement une question de temps.

Je voudrais que tous les camarades sussent ce qui me concerne. Nous, les garçons excentriques, sommes toujours mal compris dans la vie. J'étais sujet à des accès de découragement. Je n'en ai plus maintenant. Je suis heureux. Je veux que mon père sache tout cela. Mais il sera dur à convaincre. Ma mère croira plu facilement •

Étude de la psychothérapie.—*M. Aimé Lavy*, ancien député, publie un long article dans la *Revue Municipale* sur l'*orthopédie morale et la suggestion* et il conclut ainsi :

« Le Conseil municipal de Paris, toujours si prompt à accueillir les idées réformatrices, toujours si dévoué à l'enfance, aurait un titre de plus à la reconnaissance publique s'il demandait aux maîtres de la psychothérapie d'organiser des cours a l'usage de nos instituteurs et de nos professeurs. Et le ministre de l'Instructioa publique, pourquoi ne prescrirait-il pas une étude, une enquête ? N'a-t-il pas le devoir d'encourager tout ce qui peut donner à la pédagogie une portée scientifique et la débarrasser de l'empirisme des éducations d'autrefois ?

» Puisse cette étude obtenir ce double et puissant résultat ! »

Eusapia Paladino. — Dans lec ourant de novembre, une séance d'expériences avec le médium Eusapia Paladino a été tenue par M. et Mme Flammarion, M. et Mme Adolphe Brisson, Victorien Sardou, Colonel de Rochas, G. de Fontenay.

Les résultats ont été des plus satisfaisants.

Théosophie. — Les *Théosophes* continuent leur série d'études sur l'*Ancienne Sagesse*, résumé de théosophie dû à la plume de Mme Besant. Le *Lotus bleu* nous fait espérer des conférences de cette dernière, ainsi que de M. Chatterji en février prochain. Un nouvel organe théosophique vient de paraître à Leipzig, sous le titre *Er werde Licht !*

Swedenborgiens. — Une salle de lecture gratuite des ouvrages de Swedenborg, est ouverte tous les jours de 1 heure à 5 heures, 12 rue Thouin. *L'église de l'Avenir* est l'organe des Swedenborgiens.

Conférences. — M. Gaston Méry fait des conférences à la Bodinière sur les apparitions de Tilly. Il est mieux documenté que quiconque et peut traiter ce sujet en toute connaissance de cause.

— M. Léon Denis a fait le 17 novembre une conférence à la Haye (Hollande), et à Bruxelles, sur le Spiritisme et la loi de réincarnation.

— Le Dr Ricardo Wedel a fait une conférence à Monaco (Bavière) sur la photographie transcendantale.

— Dans la première quinzaine de décembre, M. Léon Denis a fait une série de conférences à Grenoble et Avignon.

La maison hantée. — Sous ce titre, *la Tribune* de Genève raconte un cas de médiumnité, coups, déplacements d'objets, communications. L'auteur de l'article avoue qu'il a été vivement impressionné.

Un monde nouveau. — Sous ce titre, *le Petit Monégasque*, publie un article de M. Léon Denis qui, comme toujours, sait parler au cœur.

« L'invisible, dit-il, a fait peu à peu irruption dans le monde visible et, en dépit des résistances, il est évident que son action va s'étendre et se multiplier de plus en plus, jusqu'à ce que l'homme arrive enfin à se mieux connaître, à discerner la loi de sa vie et de ses destinées. »

Notre oncle. — Vous avez lu et goûté, je pense, le grain de bon sens de M. Francisque Sarcey, dans le nº du 5 décembre. Il est vrai qu'il n'était pas de lui ; M. Sarcey n'était qu'un simple reporter.

Dans *le Figaro* du 6 décembre, vous pouvez, si le cœur vous en dit, goûter d'autres grains. M. Sarcey blague spirituellement (M. Sarcey est toujours spirituel), le Dr Hodgson, M. Jules Bois et M. G. Méry qu'il traite de nigauds. Savez-vous pourquoi le prétendu désincarné qui parle par la bouche de Mme Pipers, ne peut être réellement un désincarné, d'après notre critique ? Je vous le donne en mille. Cherchez tant que vous voudrez ; vous ne trouverez pas. Hé bien, c'est tout simplement..., ne riez pas, parce que le désincarné n'a pu ou voulu rien dire de ce qui se passe dans l'autre monde. Vlan, ça y est. Toutes les preuves possibles accumulées par M. Hodgson ne sont rien. M. Sarcey veut savoir ce qu'on fait de l'autre côté. Et si, par hasard, un *revenant revenait* le lui dire, vous croyez peut-être qu'il se rendrait ? Ah ! mais non. Il répliquerait tout bonnement (en quoi ici il n'aurait pas tort à son point de vue) qu'il n'est pas possible d'y aller voir. Si M. Hodgson est un nigaud, M. Crookes en est un autre : ils sont comme cela en Angleterre, en France, en Amérique, etc. un tas de nigauds. Nigaud le professeur Lodge, nigaud, M. Myers, nigaud le colonel de Rochas, nigaud le Dr Richet, etc., etc.

Des articles du genre Sarcey sont précieux ; ils font un bien énorme à la science. Les spiritualistes doivent des remerciements à l'illustre critique.

Conférence de Jules Bois. — Le 12 décembre, à la Bodinière, M. Jules Bois a fait des expériences de suggestion hypnotique avec Mlle Myriam. Le sujet merveilleusement entraîné a charmé l'auditoire par le récit de ses visions tour à tour sublimes et triviales, suivant la qualité des personnages suggérés. C'est ainsi que la vision d'un parterre provoquait chez le sujet un langage poétique inspiré par le symbolisme de chaque fleur. Elle a restitué, au delà de toute expression, la personnalité de Jeanne d'Arc ; à côté de cela, elle a incarné le type du concierge dans ses moindres détails.

Ajoutez qu'avec un éducateur comme Jules Bois, Mlle Myriam ne peut-être qu'un excellent sujet.

SOCIOLOGIE

LA COOPÉRATION DES IDÉES

> Toute morale qui ne repose pas sur le dogme religieux et scientifique de la pérennité de la conscience individuelle et collective est conventionnelle et transitoire.

La Coopération des idées est le titre d'un journal destiné à l'enseignement supérieur et à l'éducation éthique-sociale du peuple.

M. *Deherme,* un laborieux et un dévoué, dirige cette feuille; il trouve le moyen, au milieu de ses travaux absorbants (c'est un ouvrier) de consacrer ses soirées et tout le temps dont il peut disposer au service de la plus belle des causes : l'éducation du peuple.

Dans une réponse faite par M. Deherme à M. Xavier de Ricard (rédacteur aux *Droits de l'Homme*) qui traitait du féminisme en *dilettante,* nous retenons ceci que nous trouvons très beau :

« Tous les actes de la vie sociale sont graves, et ils comportent des responsabilités et des devoirs qu'il faut résolument accepter. Pour rendre le mariage indissoluble, il y a beaucoup plus à compter sur les mœurs que sur les lois.

« M. Xavier de Ricard me demande ironiquement quel est le paradis que j'ai à lui proposer en compensation. Les belles actions sont les beaux poèmes de l'âme. Le poète exige-t-il une compensation pour chanter ? Mais je ne prétends pas me dérober, et je vais bien surprendre M. de Ricard en lui apprenant que j'ai un paradis très-haut et très-pur à lui offrir par surcroit, qui ne diminuera pas le sacrifice de l'espoir égoïste d'une rémunération personnelle d'outre-tombe. Il agréera à son âme d'artiste.

« Ce paradis, c'est la réalisation croissante de l'ordre, en soi, dans sa conscience, et autour de soi, dans l'humanité.

« Ce n'est pas un motif de vivre que la satisfaction des appétits et l'obéissance passive, abrutissante aux instincts, — c'est sûrement, au contraire, une raison de mourir, c'est la mort même et la mort lâche. La vie ne persiste et ne s'épanouit que par l'effort, qui est déjà de la beauté, vers l'ordre.

« Et ce sera l'individu sain, la femme unie, la nation prospère, l'humanité consciente ; la femme heureuse et respectée au foyer, l'enfant aimé et joyeux à l'école, l'homme énergique et bon à l'atelier, aux champs. »

Tous les soirs, rue Paul Bert, 17, divers orateurs viennent donner à un groupe attentif une série de conférences sur toutes sortes de sujets.

C'est ainsi qu'on prépare les générations à l'avènement d'un nouvel état social, basé sur la justice et la solidarité. Il faut instruire le peuple ; mais il ne suffit pas de lui enseigner la littérature, les sciences industrielles, la morale conventionnelle, il est nécessaire de lui parler de ses devoirs et de ses droits, et pour cela, il faut lui montrer que la société n'est qu'un tout homogène où chacun a sa fonction distincte, mais où tous participent selon leurs facultés au bien-être collectif. Il faut qu'il sache que l'homme n'est pas une *monade* transitoire et éphémère, mais une conscience qui subsiste, malgré la diversité des formes extérieures, en dehors du temps et de l'espace que notre entendement borné nous fait considérer comme l'éternité : éternité de quelques années, de quelques jours !

La nouvelle sociologie doit s'inspirer des enseignements du spiritualisme, si elle veut rénover la société. En dehors de l'idée de survivance, de persistance du *moi*, il n'y a rien de possible, rien de durable. Le positivisme comtiste doit être remplacé par le positivisme transcendantal, celui qui enseigne que l'ordre universel n'est qu'un enchainement logique de causes et d'effets tant dans les idées que dans les actes, tant dans l'individu que dans le collectif.

Avec cette base solide, défiant toute critique, on peut parler de justice, de solidarité, de droit au travail. On n'a plus à craindre les essais empiriques, tantôt risibles et mesquins, tantôt désastreux d'un socialisme bâtard ou menteur, aux aspects changeants.

Le droit au travail, le droit pour chacun de développer librement ses facultés, le droit à une rémunération suffisante, le droit de prendre sa part au banquet de la vie, le droit *et surtout le moyen* pour chacun d'aspirer aux fonctions pour lesquelles il semble destiné : voilà ce qui doit être réalisé dans un avenir prochain.

Les devoirs sont corrélatifs. Qui dit droit dit devoir.

Devoir de respecter dans autrui la pensée et l'acte, en tant qu'ils ne tendent pas à détruire l'harmonie sociale ; devoir d'aider tous et chacun dans l'accomplissement de leurs destinées, en un mot obligation pour tous et chacun de s'entr'aider et de s'instruire.

Voilà vraiment les lois naturelles et divines qui contiennent toute la morale sociale ; voilà les seules lois éternelles que connaîtra la postérité, parce qu'elles ont une sanction en nous et hors de nous, qu'elles tiennent à l'essence de notre être, qu'elles résument nos aspirations, qu'elles satisfont les légitimes exigences de la conscience qui se sent indestructible et qui veut réaliser progressivement en elle et autour d'elle tout l'idéal dont elle est susceptible.

Ce sont ces saines idées qu'il faut inculquer à la foule. On doit désabuser les ouvriers, en leur signalant les faits et gestes de ceux qui prétendent les mener à l'affranchissement, alors qu'ils

ne se servent d'eux que pour leur ambition personnelle.

« On crie fort contre le capital des patrons de l'atelier ou de l'usine, écrit M. Alhaiza dans la *Rénovation*, cependant on est au mieux avec les ploutocrates de la haute finance cosmopolite, dont il fait bon être les amis. On est arrivé à créer un parti politique, on a groupé des électeurs, et, en attendant mieux, l'on est député. Un tel contraste entre la théorie et la pratique ne serait qu'amusant et ne ferait tort qu'à la longue à ces farouches socialistes, s'il n'y avait que cela; mais le mal gît ailleurs. Il est surtout dans la propagande effrénée qui, depuis vingt ans, par le journal, par la brochure, l'endoctrinement oral, pénètre sans relâche dans l'atelier, l'école, jusque dans la caserne, masque de tous les mots de liberté et de justice les plus perfides et audacieuses attaques aux principes et aux sentiments naturels dont est faite la société elle-même, par lesquels seuls elle peut vivre et garantir à tous ses membres cette même liberté et cette même justice si désirées. »

On ne saurait mieux dire. Des hommes de bien, les hommes d'action prêts à mettre leurs actes d'accord avec leurs paroles sont aujourd'hui impuissants. Ils n'ont qu'à attendre la fin de la crise qui, comme les crises passées, balaiera tous les rhéteurs et tous les habiles. Ils ne peuvent rien en ce moment. La société est semblable à un fiévreux; il faut d'abord laisser passer la fièvre qui touche à son paroxysme.

On peut et on doit sans doute atténuer les souffrances individuelles ; mais on est radicalement impuissant devant le mal social dont se meurt la génération actuelle.

Soyons comme le médecin devant le crisiaque. Il surveille la marche de la maladie, il épie les accès; mais il ne peut refaire le sang et donner la santé que quand la crise est terminée.

JOURNAUX ET REVUES PSYCHIQUES

Le Bulletin des Somaires (préconisant la nouvèle *ortografe*) n'est pas un journal spiritualiste proprement dit; mais il consacre une place aux sciences inductives et occultes et un chapitre au spiritisme. D'autre part, son directeur, M. Limousin joint à chaque numéro un supplément littéraire dans lequel il aborde souvent les questions philosophiques.

Cette publication existe depuis dix ans.

La Résurrection, revue catholique d'avant-garde, parait sept fois par an (tous les deux mois avec un numéro central à Pâques). Fondée par M. Albert Jounet en janvier 1896. Programme : 1° la doctrine catholique et le monde nouveau ; 2° l'Alliance universelle. Cette revue poursuit donc : 1° la recherche de la totale vérité en elle-même, par la conciliation de la doctrine catholique et de la recherche indépendante moderne ; 2° l'alliance universelle de toutes les doctrines, classes, nations, races sur les convictions communes à toutes, telles que la Fraternité humaine.

L'Hyperchimie, revue mensuelle d'alchimie, d'hermétisme et de médecine spagyrique, organe de la Société alchimique de France. Fondée en 1895. Directeur : F. Jollivet-Castelot. Rédacteur en chef : Sédir.

Son but : constituer la synthèse et la philosophie chimiques, en démontrant l'unité de la matière au moyen de l'expérience.

La Lumière, revue mensuelle, dirigée par Mme Lucie Grange. Mme Grange est bien connue des spiritualistes. Ses pensées élevées, ses conceptions de la fraternité universelle et du progrès sans fin font de sa revue un excellent appoint à la grande Cause.

L'Initiation, revue philosophique des Hautes Etudes, mensuelle. Directeur : Papus. Fondée depuis douze ans, publie des articles de haute initiation. Organe de l'Hermétisme et du Martinisme. Principaux collaborateurs : Barlet, Guymiot, Sédir, etc.

La *Revue spirite*; fondée en 1858, par Allan Kardec, un des initiateurs du grand mouvement spiritualiste contemporain, est dirigée depuis 1870 par M. Leymarie, vaillant pionnier, qui est resté constamment sur la brèche, sans jamais se laisser démonter par des adversaires souvent peu scrupuleux.

Le *Moniteur spirite et magnétique*, dirigé par M. Martin, a été fondé il y a 22 ans. Il avait son siège en Belgique ; mais depuis quelques mois il est devenu un organe français.

La *Revue scientifique et morale du spiritisme*, excellente revue fondée et dirigée par M. G. Delanne depuis deux ans, étudie particulièrement les phénomènes spirites au point de vue expérimental.

Le *Messager* (Liège), revue bi-mensuelle, est un organe d'active propagande en faveur du spiritisme.

Nous remercions les Revues françaises et étrangères qui ont bien voulu annoncer notre publication.

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

La Doctrine secrète, synthèse de la science, de la religion et de la philosophie, par H.-P. Blavatsky. Première partie. In-8° de 306 pages Traduit de l'anglais. Prix 6 fr.

Il vient de s'accomplir, dans le monde théosophique, un évènement qu'il est bon de mettre en

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toutes l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

la lumière qui lui convient et de lui donner tout l'éclat retentissant qu'il mérite. Il s'agit de l'apparition, en librairie, du premier volume de la traduction française de la *Doctrine Secrète*, par le commandant Courmes, auquel tous les Théosophistes de France devront une grande reconnaissance, étant donné que c'est grâce à sa grande activité et à son dévouement à notre cause si ce grand travail a pu être mené à bonne fin. Le volume en question a été formé de tout ce qui a été inséré mensuellement dans notre Revue, et c'est ce premier fragment du Livre des Livres que nous sommes heureux d'annoncer à ceux qui liront ces lignes.

L'éloge de la *Doctrine Secrète*, ce merveilleux testament légué à notre humanité par Mme Blavatsky, n'est plus à faire ; et cependant il est impossible de citer cet ouvrage, qui n'a aucun équivalent dans le monde de la librairie, sans dire tout le bien que l'on peut en penser.

Les lecteurs du *Lotus bleu*, qui ont eu entre les mains le numéro du 27 juin dernier, ont pu, en jetant un coup-d'œil sur la Table, donnée à dessein, de l'ensemble de l'ouvrage, se rendre compte des matières traitées, de leur caractère cosmogonique, et par suite de leur importance au point de vue de l'étude de toutes les questions qui doivent passionner l'homme qui pense.

Le premier volume de la traduction française de la *Doctrine Secrète*, offert en ce moment au public, contient la première partie de la cosmogénèse, celle qui a rapport à l'évolution cosmique. Elle est tirée des sept stances sublimes du fameux livre de Dzyan, le plus vieux manuscrit du monde, appartenant à la littérature secrète des Écoles d'adeptes du Thibet, et dont notre volume contient le texte authentique et les merveilleux commentaires par Mme Blavatsky.

Tous ceux qui liront cet ouvrage pourront ne pas en accepter, à première lecture, les imposants enseignements, mais tous les lecteurs, vraiment sincères et sérieux, seront stupéfiés de l'érudition renfermée dans ses pages et de leur valeur incomparable, au point de vue intellectuel, philosophique et scientifique. Ajoutons qu'un siècle se passera avant que toutes les matières contenues dans la *Doctrine Secrète* soient devenues familières à tous les étudiants de l'occultisme.

« Cet ensemble, a dit un écrivain anglais des plus distingués, est présenté avec une érudition de la nature la plus variée et la plus compréhensible, grâce au grand savoir qui permet à l'auteur de deviner des correspondances et des parallélismes dans les endroits les plus dissemblables, C'est ainsi que nous trouvons la même doctrine fondamentale dans les *Vedas* et les *Puranas*, dans la *Bhagavad Gîta*, dans certaines parties de la *Bible*, ainsi que dans les *Eddas* de la Scandinavie et jusque chez les Peaux-Rouges de l'Amérique ».

La Création. Théories ésotériques, par Sédir. In-8 de 47 pages. Prix 1 fr.

L'Electre magique, d'après le Grimoire ou magie naturel e de Benoit XIV, par Eusèbe Barrida. In-16 de 61 pages. Prix 1 fr. 50.

L'Ame humaine, *avant la naissance et après la mort*. Constitution de l'homme et de l'Univers. Clef des évangiles, initiation évangélique, d'après *Pistis-Sophia*, par le Dr Papus, avec 4 figures et des tables explicatives. In-18 Jésus, 87 pages. Prix 1 fr. 50.

Ensayo de Fisiologia sintética, con 35 dibujos esquematicos, par le docteur Encausse Papus, avec portrait de l'auteur, traduit du français, par le docteur **Bercero**. In-16 de 144 pages. Prix 3 fr. (à la *Librairie du Magnétisme*).

C'est la traduction en espagnol de l'*Essai de physiologie synthétique* du docteur Encausse, qui a obtenu en France un si légitime succès. Nous n'avons pas à en faire l'éloge ici ; l'annoncer à nos lecteurs de langue espagnole, cela suffit.



REVUE DE LA PRESSE

L'Initiation. — Du Dr Rozier sur les Prophéties et le libre arbitre.

« Il faut bien savoir qu'il existe deux sortes d'avenir : l'*avenir déterminé* et *l'avenir indéterminé*, c'est-à-dire l'avenir qui existe déja en puissance, qui n'est l'avenir que pour nous, mais qui fait déjà partie du domaine des choses existantes, et l'avenir, page blanche, qui fait partie seulement des possibilités. Je vais m'expliquer plus clairement par un exemple.

« Je forme le projet de partir pour Marseille dans huit jours, ce départ n'étant pas encore réalisé appartient à l'avenir, mais il est déterminé, il existe en puissance, il y a au moins un homme dans le monde qui peut annoncer cet évènement à l'avance, le prédire... Il existe aussi des évènements qui n'ont pas encore leur détermination ; je forme le projet de partir pour Marseille, mais hier je n'avais pas encore formé ce projet ; *je suppose que hier il n'ait existé aucune cause de préparation* devant déterminer la formation de ce projet, je peux dire qne hier il n'existait pas, son avenir était indéterminé : à ce moment personne ne pouvait savoir à l'avance que je ferais ce voyage... Le plan divin est celui de la *Cause unique*, sur lequel l'homme n'a aucune action. Le plan astral est celui sur lequel s'élaborent les causes secondes, c'est pour cela qu'on l'appelle souvent le monde des causes ; en effet, si le plan astral est causé par le plan divin, il est lui-même cause pour le plan physique.

« Il y a deux catégories principales de pronostiqueurs : les prophètes qui reçoivent leurs communications d'En Haut et ne voient que des *clichés* (c'est-à-dire des formes très nettes de ce

qui doit arriver) et les Devins qui prennent dans l'astral tout ce qu'il y rencontrent pêle-mêle, et le racontent sans aucun choix, confondant ainsi passé, présent et avenir et les simples images ne se rapportant à aucun évènement futur. Entre les deux, il y en a qui voient les clichés, les distinguent généralement des images, mais, ne comptant que sur leur sensitivité et leur expérience, sont assez sujets à l'erreur. Voilà le secret des lucidités intermittentes des somnambules, chiromanciens, etc. Toutes ces pratiques ne sont que les divers moyens d'entrer en communication avec l'astral, moyens appropriés aux divers tempéraments. »

Le N° de novembre est exclusivement consacré à l'étude de la Prophétie et contient des prédictions déjà réalisées ou qui se réaliseront(?)

L'ECHO DU MERVEILLEUX. — Les prédictions de Mlle Couesdon :

Nous recevons d'un de nos amis les réflexions suivantes que nous nous empressons de communiquer à nos lecteurs :

« Eh bien, cher monsieur Mery, que dites-vous des prédictions de Mlle Couédon ? — Ne sont-elles pas en train de s'accomplir à la lettre ?

« Elle avait annoncé, il y a au moins deux ans, que de nouvelles catastrophes, tremblements de terre, incendies, naufrages de toutes sortes, allaient se succéder presque sans interruption — Nous avons pu le constater et nous le constatons journellement.

« Elle avait dit et redit bien des fois « La France est menacée... la France est en danger ! » — Nous pouvons juger si elle disait vrai.

« Elle avait annoncé que le ministère Méline ne ferait pas les élections.

« Ici on lui a cherché chicane, sous prétexte que ce ministère subsistait encore pendant la période électorale. Mais il n'en est pas moins vrai que ce n'est pas lui qui a fait ou dirigé les élections puisqu'elles ont été faites contre lui et que ce son les nouveaux élus qui l'ont renversé. Nul n'ignore que les élections ont été faites par Bourgeois et consorts (1).

Donc, quoiqu'on en ait dit, la prédiction s'est complétement réalisée.

Ce ministère est tombé !
. . . .
Un autre le remplacer
Qui a empoisonné...

« Est-ce exact ? Le ministère Brisson-Bourgeois n'avait-il pas empoisonné par ses écoles sans Dieu par ses doctrines irréligieuses et impies qui on pénétré jusque dans l'enseignement pédagogique ?

Qui ne fera que passer.

« Quoiqu'il se soit maintenu trop longtemps pour le malheur de la France, n'est-il pas vrai qu'il a promptement disparu,

Il y a un dossier
Qui va comme y pousser,

et que *le dossier* Dreyfus n'a pas peu contribué à ses déboires et à sa chute ?

« La voyante a également annoncé l'évasion du traître. A l'époque de cette prédiction, qui aurait pu soupçonner un pareil événement, vu les dispositions des esprits, vu la sévère et active surveillance, dont on entourait le prisonnier ? Mais, à l'heure actuelle, la chose ne devient-elle pas de plus en plus vraisemblable, et qui serait surpris de voir bientôt se réaliser ce fait étrange ou de l'évasion ou du rappel du détenu de l'île du Diable ?

« Depuis longtemps la voyante nous a menacés de la peste :

Elle vous est réservée ;
La France est en danger,..
Mais avant d'y entrer
Je la vois contourner.

« Qu'en pensez-vous ? La voici rendue à Vienne. Elle contourne et peut nous arriver d'un moment à l'autre (1).

« La France est en danger », menacée non seulement de la guerre et de la famine, mais aussi de toutes sortes de complots et de trahisons.

« Cette guerre, a dit la voyante, éclatera sous un prétexte futile. La question de Fashoda n'en serait-elle pas l'indice (2).

Cette guerre sera effroyable.

» Qui ne le pressent, en raison des effectifs formidables et des engins destructeurs perfectionnés ?

« A un autre point de vue, Joseph de Maistre a dit : « Le fléau terrible de la guerre sévit toujours « avec une violence rigoureusement proportion« nelle aux vices des nations, de manière que « lorsqu'il y a toujours débordement de crimes, « il y a toujours débordement de sang. » *Eclair-*

(1) Le langage prophétique n'est pas toujours clair ni facile à interpréter. Il ne faut pas exiger qu'une ébauche ait la netteté et la perfection d'une œuvre achevée.

(1) Bien que le redoutable fléau n'ait fait que paraître et disparaître dans la capitale de l'Autriche, il ne s'y est pas moins montré comme une sentinelle qui pousse le cri d'alarme : Prenez garde à vous !

(2) Quoique la question de Fashoda semble actuellement résolue, l'Angleterre n'en continue pas moins ses armements, et de gros points noirs restent encore à l'horizon. — Dans son premier article, du 9 courant, *La Croix* s'exprime ainsi, à propos du retour de Guillaume II, par un itinéraire insolite : « Cet événement, *petit en apparence*, est très plein de gros sous-entendus. L'empereur, croyons-nous, profite des circonstances très graves de l'Europe, d'*une guerre menaçante* pour rester en mer 15 à 20 jours .. »

cissement sur les sacrifices, p. 291). Hélas! qui pourrait dire à quel point nous sommes coupables!

« Les affaires d'Orient sont loin d'être réglées. Or, la voyante a dit :

Il faut que les Turcs soient changés
Par des troubles commencés ;
Ce sultan s'en aller
Un autre le remplacer

« Et qu'a-t-elle dit de l'Angleterre, la *perfide* Albion ?

L'Angleterre sera changée,
Je la vois démembrée ;
Elle a toujours trompé,
Et Dieu va la châtier.

» Ne voit-on pas déjà poindre l'accomplissement de ces prédictions qui semblent en elles-mêmes si plausibles?

« Mais revenons à la France.

« Quel est cet homme « de papier » qu'elle voit s'envoler!

« Tout le monde le connaît. Il n'est pas le dernier dans le Gouvernement.

« Pourquoi le comparer à du papier? C'est que selon le proverbe : *le papier souffre tout*. Or, lui aussi a tout souffert, tout laissé faire ; il n'a pas montré plus de force ni plus de résistance qu'une feuille de papier, c'est pourquoi il s'envolera comme elle dans le prochain tourbillon qui en emportera bien d'autres. — Quelle nuée de confettis !

« Après de nouveaux fléaux dont le seul énoncé nous fait frémir; le libérateur viendra ; mais, avant, « il faut que le coq ait chanté », dit la voyante, et elle ajoute :

Je vois plébisciter.

« Il est facile de deviner ici l'intervention du duc d'Orléans, mais sa venue ne fera que préparer celle du roi légitime, du grand monarque dont elle a dit :

Le roi une fois couronné
Tout sera terminé.

« N'anticipons pas davantage. J'ai voulu montrer que les prédictions accomplies fournissaient une présomption sérieuse pour l'accomplissement de celles qui restent.

« Je vous ai dit, il y a déjà un certain temps, cher monsieur Méry, qu'en dépit des incrédules et des railleurs Mlle Couédon triompherait sur toute la ligne, et que vous auriez un livre des plus suggestifs à faire sur l'accomplissement de ses prédictions. Je vous réitère ce double pronostic et vous prie d'agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.»

La même *Revue* rappelle les prédictions suivantes :

« Le père Necton, mort en 1772, disait : « Paris « sera entièrement détruit ».

« La sœur Marianne, des Ursulines de Blois, morte en 1804, fait prévoir la même chose.

« La religieuse Trappistine de Notre-Dame-des-Gardes, morte en 1815, a vu la capitale brûlée.

« La religieuse de Belley, morte en 1820, a dit : « Babylonne est réduite en cendres. Malheur « à toi, ville maudite! ».

« L'abbé Souffrant, mort en 1828, a dit aussi : « La grande Babylone sera renversée, Paris sera « détruit ».

« La bergère Marianne Galtier disait : « La « grande prostituée sera détruite par le feu, Dieu « avertira les justes de Paris ». C'est donc bien de Paris qu'elle parlait.

« On peut citer également la prophétie d'Orval et celle du curé d'Ars.

« Enfin, plus récemment, Marie Martel n'a-t-elle pas dit : « Paris sera brûlé, Montmartre sera pré« servé ? »

M. l'abbé S..., écrit encore :

« Voici le résultat de quelques-unes de mes recherches, un avenir prochain dira si je me suis ou non trompé dans mes calculs :

« 1° Un roi de France, un Bourbon, doit remonter sur le trône de ses pères en l'an de grâce 1899.

« 2° L'empire turc sera détruit par ce roi à la fin de ce siècle.

« 3° L'Antechrist qui vit inconnu, a été conçu *dans le péché* le même jour que Marie était proclamé « conçue *sans péché* », le 8 décembre 1855. Il est né probablement le 8 septembre 1855, jour de la Nativité de la Sainte-Vierge. Quand il commencera sa persécution contre l'Eglise, il aura cinquante-deux ans ; ce sera vers la fin de l'année 1907. Il mourra en 1911.

« 4° Le pape *Ignis ardens*, successeur de Léon XIII, sera couronné dans le courant de l'année 1899, en 1900 au plus tard. Il vivra avec le roi de France jusqu'au commencement des persécutions de l'Antechrist.

« 5° Le pape *Religio depopulata* sera le pape et la victime de l'homme de mal.

« 6° Les papes *Fides intrepida, Pastor angelicus Pastor et nauta, Flos florum, De medietate lunæ, De labore solis, Gloria olivæ*, gouverneront l'Eglise du Christ, sortie victorieuse de la grande tribulation. Ils se succèderont assez rapidement.

« 7° Le dernier des papes sera *Petrus Romanus*. Après... ce sera le Jugement

« 8° Le triomphe que nous allons avoir et qui ne durera que cinq à six ans, sera beau, il est vrai ; un grand nombre d'hérétiques, de schismatiques et de Juifs entreront dans le bercail de Pierre, mais ce ne sera qu'après la mort de l'Antechrist et de ses sectateurs qu'il n'y aura véritablement « qu'un seul pasteur et un seul troupeau»: cela aura lieu probablement sous le pontificat du Pasteur Angélique, du pape *Pastor Angelicus*.



LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri, 23. — PARIS

La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales

Edite les Ouvrages traitant du Magnétismé, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc.
Accepte en dépôt tous Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'Impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Etranger tous Ouvrages de Librairie

DEMANDER LE CATALOGUE

Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués

---

Les Hallucinations. - Etude synthétique des états physiologiques et psychologiques de la veille, du sommeil naturel et magnétique, de la médiumnité et du magisme par ALBAN DUBET, in-18 de 180 pages. Prix : 2 fr.

Il n'y a pas d'hallucination, comme on l'entend, il n'y a que des illusions soit de l'esprit, soit des sens, c'est ce que s'efforce de démontrer l'auteur qui arrive à cette conclusion : « tout est substance, la substance est ame. force, matière et tout cela, c'est la vie universelle »

Le sujet qui n'est suffisamment traité nulle part est particulièrement intéressant pour les étudiants de la science de l'âme. Il donne des aperçus lumineux sur l'ensemble des faits psychiques.

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPITUALISTE DE FRANCE, in-8 de 32 pages, prix : 30 centimes.

Exposé scientifique et méthodique, d'une logique serrée, de tous les faits psychiques. Les incrédules y trouveront des arguments de la plus haute importance. avec l'explication dés faits qui ont été étudiés par des savants de tous les pays.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco aux conditions suivantes : cent exemp. 12 fr. 50 ex. 7 fr., 25 ex. 4 fr., 10 ex. 2 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes

H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes*. Deux brochures.

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope*.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Education morale*.

à 20 centimes

DANIAUD. — I. *L'Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

DEBOISSOUZE. — *Guérison certaine du Choléra en quelques heures*, des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage (6e édit.).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins*. 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, avec 13 figures.

— *Idem*. Traduction espagnole, avec figures, par Ed E. Garcia.

— *Idem*. Traduction allemande, avec figures, par von Pannitz.

— *Idem*. Traduction italienne, avec figures, par G.-F. Pons.

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir*. — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*.

— *La Transmission de Pensée*.

— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.

MESSIMY (Dr G. de). — *Thèse sur le Libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme*.

— *Le Spiritisme*.

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine*, 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme*. — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer*. Poisons et Contre-poisons, recettes, conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.

— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine*. Traduction espagnole, par Ed. E. Garcia.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. Polarité.

— *Procédés magnétiques de l'auteur*. Traduction espagnole, par Ed. E. Garcia.

— *Idem*, Traduction italienne, par E. Ungher.

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme*.

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour tous.—Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig,

L. GUENEAU.—*La Terre*. Evolution de la vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.).

EBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*.

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit*. Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France*.

P.-C. REVEL.— *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. TURBAU. — *Les Secrets du braconnage dévoilés et expliqués*.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *Messieurs de Loyola*. — La Banqueroute de la Science et la Faillite de l'Instruction obligatoire, gratuite et laïque.

à 60 centimes

J. M. BERCO. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*.

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie*.

H. DURVILLE—*L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme à l'Université libre des Hautes Etudes*.—Faculté des Sciences magnétiques (Ecole pratique de Magnétisme et de Massage), Faculté des Sciences hermétiques. Faculté des Sciences spirites. — Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. GUENEAU.—*Respect à la Loi*. L'Expulsion des Jésuites.

REVEL. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92*. Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

Dr FOVEAU DE COURMELLES. *Le Magnétisme devant la Loi*. Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *Préservation sociale*. Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. *Deux fascicules* (à 1 fr. l'un).

à 2 francs

Alban Dubet. — *Les Hallucinations*. Etude synthétique.

à 3 francs

Cornélie (Mme). — *A la Recherche du Vrai*. Mélanges littéraires et philosophiques.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme*. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*.

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur, et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés. — Deux vol. reliés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

Rouxel. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et fig. dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. Deux vol. reliés.

PORTRAITS

En photogravures à 20 centimes

Allan Kardec, Bertrand, Braid, Cahagnet, Charcot, Charpignon, Deleuze, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Lafontaine, Luys, Mesmer, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, Teste.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

Allan Kardec, J.-M.-F. Colavida, Estrella, C. Flammarion, Marietta.

Photographies à 1 franc

Cagliostro, Cahagnet, Deleuze, A. de Gasparin, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, du Potet, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte, Swédenborg. — *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, les portraits et photographies sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500	exemplaires,	assortis ou non		50 0/0	de remise.
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

La *Librairie du Magnétisme* prend en dépôt tous les ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme que les auteurs veulent bien lui confier. Elle se charge aussi de l'impression des volumes à des prix exceptionnels de bon marché.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 1 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

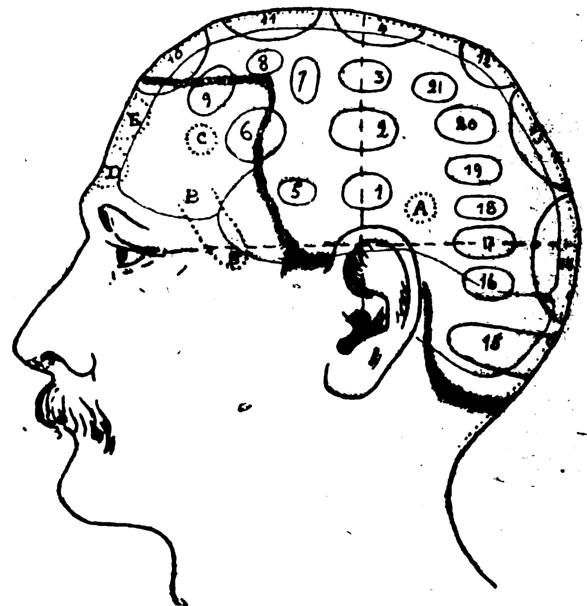
Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

Prix du Buste : sans être verni . . . . 18 fr.
— enduit d'un vernis spécial permettant de le laver . . 20 fr.



La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . . 3 fr. 50

Tête-Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles, du professeur **H. Durville**, exécuté par **M.M. Queste**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris.



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — 2. Centre sensitif de la jambe. — 3. Centre moteur de la rate. — 4. Centre des nerfs spinaux. — 5. Centre moteur de l'oreille. — 6. Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — 7. Centre moteur du cœur. — 8. Centre sensitif des seins. — 9. Centre sensitif des poumons. — 10. Centre du foie. — 11. Impression, croyance. — 12. Centre du nez. — 13. Centre moteur de l'estomac. — 14. Centre génésique. — 15. Coordination des mouvements, tact. — 16. Centre du larynx. — 17. Centre sensitif de la bouche et des dents. — 18. Centre de l'audition. — 19. Reins, organes génito-urinaires. — 20. Centre de la vision. — 21. Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — B. Formes de la mémoire. — B' à gauche, souvenirs gais ; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant ; satisfaction. — B' à droite, souvenirs tristes ; rend sombre et rêveur ; mélancolie, mécontentement. — C. Gaîté à gauche, tristesse à droite. — D. Attention. — E. Volonté.

à 2 francs

ALBAN DUBET. — *Les Hallucinations.* Etude synthétique.

à 3 francs

CORNÉLIE (Mme). — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H. DURVILLE. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur, et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés. — Deux vol. reliés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

ROUXEL. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme,* avec Portraits et fig. dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.* Deux vol. reliés.

PORTRAITS

En photogravures à 20 centimes

ALLAN KARDEC, BERTRAND, BRAID, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, LAFONTAINE, LUYS, MESMER, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis DE PUYSÉGUR, RICARD, TESTE.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA, C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 franc

CAGLIOSTRO, CAHAGNET, DELEUZE, A. DE GASPARIN, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUYSÉGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE. SWEDENBORG. — *Le Tombeau* d'ALLAN KARDEC

Nota. — Les Ouvrages de propagande, les portraits et photographies sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500	exemplaires,	assortis ou non		50 0/0	de remise.
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

La *Librairie du Magnétisme* prend en dépôt tous les ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme que les auteurs veulent bien lui confier. Elle se charge aussi de l'impression des volumes à des prix exceptionnels de bon marché.

Aux Lecteurs de l'Etranger. — Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 1 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

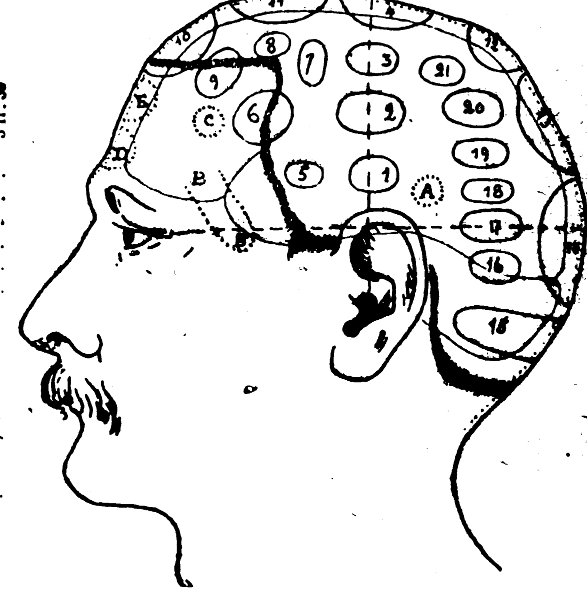
Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste *Gaston* et *Henri* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.



Tête-Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles, du professeur **H. Durville**, exécuté par **M.M. Queste**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris.

Prix du Buste : sans être verni . . . . . . 18 fr.
enduit d'un vernis spécial permettant de le laver . 20 fr.

La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . 3 fr.



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — **2.** Centre sensitif de la jambe. — **3.** Centre moteur de la rate. — **4.** Centre des nerfs spinaux. — **5.** Centre moteur de l'oreille. — **6.** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — **7.** Centre moteur du cœur. — **8.** Centre sensitif des seins. — **9.** Centre sensitif des poumons. — **10.** Centre du foie. — **11.** Impression, croyance. — **12.** Centre du nez. — **13.** Centre moteur de l'estomac. — **14.** Centre génésique. — **15.** Coordination des mouvements, tact. — **16.** Centre du larynx. — **17.** Centre sensitif de la bouche et des dents. — **18.** Centre de l'audition. — **19.** Reins, organes génito-urinaires. — **20.** Centre de la vision. — **21.** Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B.** Fermes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. — **C.** Gaîté à gauche, tristesse à droite. — **D.** Attention. — [illegible] té.





UNIVERSITÉ LIBRE DES HAUTES ÉTUDES

FACULTÉ DES SCIENCES MAGNÉTIQUES

(École pratique de Magnétisme et de Massage)

FONDÉE EN 1893

Enseignement supérieur libre, reconnu par décision du 26 Mars 1895

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.
Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

L'*Ecole* a pour but de former des praticiens expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique et le Massage à la portée des gens du monde.

L'enseignement est divisé en deux parties comprenant :

1° *Enseignement théorique et pratique*, se divisant en cours d'Anatomie descriptive, de Physiologie, d'Histoire et Philosophie du Magnétisme, de Physique magnétique, de Procédés et Théories du Magnétisme, d'Expérimentation, de Pathologie et Thérapeutique magnétiques, de Massage, de Psychologie, etc., etc., par des médecins et des professeurs spéciaux.

2° *Enseignement clinique*.

La première partie de l'enseignement a lieu les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, à 8 h. 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin ; la seconde, toute l'année, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, à la *Clinique de l'Ecole*.

Après un examen passé devant une commission spéciale, les élèves qui ont les aptitudes suffisantes reçoivent un diplôme de *Magnétiseur praticien*. Un enseignement supérieur est destiné à former des professeurs.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants. *L'aimant, le magnétisme terrestre et presque tous les corps ou agents de la nature peuvent servir d'auxiliaires.*

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat, autant qu'à former des magnétiseurs et des masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le directeur se met à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en Province et même à l'Etranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Le directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

Ecoles secondaires à Lyon et à Bordeaux.

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les Cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre très facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les **Procédés magnétiques** de l'auteur, ouvrage de propagande à 30 cent.)

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants: — *Amaurose, Amygdalite, Anasarque, Angines, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice.* — *Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie.* — *Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite.* — *Danse de Saint-Guy, Délire, Délirium tremens, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dyspepsie.* — *Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Enrouement, Entérite, Entorse, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements.* — *Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fluxion de poitrine, Folie.* — *Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Grippe.* — *Hallucinations, Hémiplégie, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie,* — *Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis.* — *Jaunisse.* — *Kératite.* — *Laryngite, Léthargie, Lumbago.* — *Mal de tête, de gorge, de dents, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Migraines, Myélite.* — *Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose.* — *Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée.* — *Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite.* — *Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Rougeole.* — *Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope.* — *Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs.* — *Uréthrite.* — *Varices, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Les *Conseils pratiques* sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*........... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.
Prix de chaque appareil................................ 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.
Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparait plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptomes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER
pour le placement des aimants vitalisés du Professeur H. DURVILLE.

Allemagne. - M. V. PANNITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Espagne. - M. le Docteur BERCERO, 26, Fuencarra Madrid.

Hollande. - M. F. COLSON, magnétiseur, 13, Koningin Emmakade, à la Haye.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Vico Pevere à Gênes.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et des Représentants dans chaque ville de France.

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* Fortes remises. — Tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri.

Le Gérant : ALBAN DUBET.

Paris. — Typ. A. Malverge, 171, rue St-Denis.